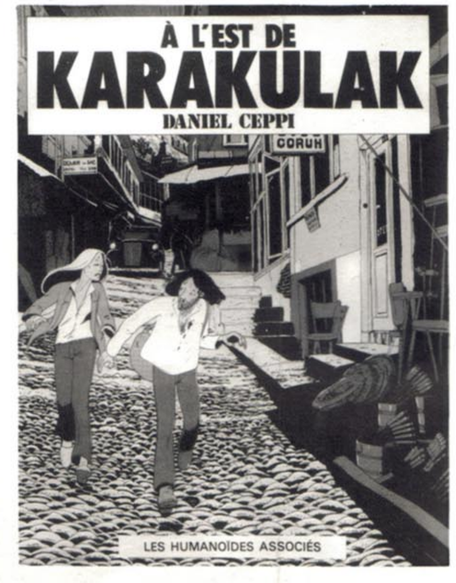


METAL HURLANT
LES DESSINATEURS PARLENT..!
VOSS: KAR WAR
MENSUEL N°33 — 100 PAGES — 10 F — CANADA $ 2.50



HEILMAN de VOSS enfin éditées en album, les sept morts d'Heilman... Rocker punk, ou prince nazi ? Un épisode inédit en prime ! Format 24 x 32, collection MIRAGES - 32 F.



A L'EST DE KARAKULAC de Daniel CEPPI. Ici sont réunis en album les épisodes parus dans METAL HURLANT, du premier thriller d'espionnage de la BD ! Format 24 x 32 collection MIRAGES - 32 F. Rappel : « LE GUEPIER ».

EDITO.

Cela arrive parfois, hélas :
Pendant les vacances, quelqu'un a perdu l'éditorial, et il me le dit ce matin !
Il a aussi perdu le brouillon qui était avec, et pour tout vous dire j'ai un peu oublié de quoi je parlais, preuve que ce n'était pas vital.
Sûrement, je devais vous décrire le menu par le menu, soupoudrer tout ça de remarques acerbes et passionnantes sur l'avenir de la B.D.
Mais je n'ai pas tellement le cœur à ça.
« AH ! NANA » vient d'être interdit aux mineurs.
Pour AH ! NANA, journal de petit tirage (30.000 exemplaires), et qui essaie de rémunérer ses collaboratrices correctement, c'est la mort :
Avant cette interdiction, AH ! NANA qui se vend à 50 % environ de son tirage, payait *péniblement* son imprimeur et ses auteurs. Maintenant, comme METAL à une certaine époque, il ne sera plus distribué ni dans les gares, ni dans les aéroports, ni dans le métro ...
Et il y aura des kiosquiers peureux qui vont croire qu'il est *totalement* interdit, qui n'en voudront plus ...
AH ! NANA va mourir si l'interdiction n'est pas rapidement levée.
Reste à savoir maintenant *pourquoi* AH ! NANA a été interdit.
Parce que ses bandes dessinées dérangeaient ?
Parce que ses dossiers démasquaient doucement mais avec entêtement les tabous de notre société ?
Parce que le dernier numéro qui parlait de l'homosexualité avec sérieux et sans frivolité n'était pas absolument, absolument contre ? ...

JEAN-PIERRE DIONNET







LES MEILLEURS TITRES DES ÉDITIONS DU SQUARE.
DES REMISES QUI DÉPASSENT 50 % !

(Le prix de vente normal figure entre les parenthèses)

- ☐ **CHORON** – *LES FICHES BRICOLAGE DU PROFESSEUR CHORON (30 F.)*
- ☐ **GEBE** – *QU' EST- CE QUE JE FOUS LA ? (25 F.)*
- ☐ **CAVANNA** – *LES AVENTURES DE NAPOLEON (25 F.)*
- ☐ **WILLEM** – *TAISEZ- VOUS, L'ENNEMI ECOUTE (25 F.)*
- ☐ **COPI** – *LES VIEILLES PUTES (25 F.)*
- ☐ **WOLINSKI** – *CACTUS JOE (20 F.)*
- ☐ **WOLINSKI** – *C' EST DUR D' ETRE PATRON (20F.)*
- ☐ **WILLEM** – *ROMANCES ET MELODRAMES (20F.)*
- ☐ **CAVANNA** – *OU S' ARRETERA- T- IL ? (20 F.)*
- ☐ **COPI** – *ET MOI, POURQUOI JE N'AI PAS UNE BANANE (20 F.)*
- ☐ **CABU** – *MON BEAUF' (20 F.)*
- ☐ **WOLINSKI** – *GISCARD N' EST PAS DROLE (20 F.)*
- ☐ **CAVANNA** – *LE C... SE SURPASSE (20 F.)*
- ☐ **GEBE** – *UNE PLUME POUR CLOVIS (18 F.)*
- ☐ **GEBE** – *17 ROMANS PHOTOS (17 F.)*
- ☐ **WOLINSKI** – *IL NE FAUT PAS REVER (15 F.)*
- ☐ **BUZZELLI** – *LA REVOLTE DES RATES(15 F.)*
- ☐ **WILLEM** – *JACK L'EVENTREUR EN VACANCES (15 F.)*
- ☐ **CAVANNA** – *LE SAVIEZ - VOUS ? (T.2) (15 F.)*
- ☐ **WILLEM** – *DRAMES DE FAMILLE (11 F.)*
- ☐ **COPI** – *LE DERNIER SALON GU L' ON CAUSE (11 F.)*
- ☐ **WILLEM** – *LA CRISE ILLUSTREE (18 F.)*

5 TITRES AU CHOIX : 60 FRANCS FRANCO
9 TITRES AU CHOIX : 90 FRANCS FRANCO
13 TITRES AU CHOIX : 120 FRANCS FRANCO
17 TITRES AU CHOIX : 150 FRANCS FRANCO
(ENVOI EN RECOMMANDÉ)

BON DE COMMANDE
A RETOURNER A :

L'HÉRÉSIARQUE, 3, rue Darius-Milhaud, 94440 SANTENY

NOM. . . . . **Prénom** . . . .
Rue . . . . **N°** . . . .
Localité. . . . . **Code postal** . . . . .

Désire recevoir les ouvrages cochés d'une croix. Ci-joint mon règlement à l'ordre de l'HÉRÉSIARQUE par :
☐ C C P ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat
☐ Contre-remboursement : + 8 Francs


Patrice ROY
HA HA HA
CLAP CLAP C
HA HA HA
HO HO
HA HA HA
HA HA HA CLAP
CLAP CLAP CLAP CLAP C
WIIIII
WIIIII

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

Métal Hurlant N° 33



Couverture : Voss

sommaire des annonceurs :

SOMMAIRE



Grand déménagement ! Les Humanoïdes Associés, L.F. Editions, les journaux « Metal Hurlant » et « Ah ! Nana » sont désormais regroupés

15/17 PASSAGE DES PETITES ECURIES
75010 - PARIS
Tél. : 246.45.38 et 246.45.71

METAL HURLANT N°33. Mensuel. Dépôt légal: septembre 1978. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Secrétaire de rédaction : Philippe MANŒUVRE. Relations extérieures : Brigitte SEMLER. Directeur de la fabrication : René BINDE. Service abonnement : Julio VILLALOBOS. Siège Social : 15/17 Passage des Petites Ecuries, 75010 Paris. Publicité : Dominique BOSCH, 51 rue Claude Terrasse, 75016 Paris. Tél. : 527.40.37. Photocomposition : Composcopie. Imprimerie Rewela. Printed in Italy. Humanoïdes Associés 1978. L.F. Editions SARL au capital de 22.000 Francs. Direction générale : Jean-Pierre DIONNET. Diffusion : FRANCE : NMPP USA : Côte Ouest, Bud Plant, P.O. BOX 1886, Grass Valley, CA 95945. Liban : Messageries du Moyen Orient de la Presse et du Livre, rue Narth Ibrahim (saisi) Beyrouth. CANADA : Messageries de la Presse Internationale, 4550 rue Hochelega - Montréal Est, province du Québec. AUSTRALIE : Space Age Books, 305 Swanston Street, Melbourne, 3000 Victorial. ANGLETERRE : Forever People, 11 the Promenade Gloucester Road, Bristol 7. Commission paritaire N°57233. « La rédaction ne se déclare pas responsable des manuscrits ou des originaux non sollicités et ils ne sont pas obligatoirement rendus ».

PRESSE BIONIC

Ce ne sont vraiment pas des fanzines. Tout le monde sait que les fanzines sont le dernier avatar de mai 68, une résurgence du passé. Ce ne sont pas non plus des journaux. Pas au sens traditionnel, en tous cas : ils ne sont pas fait par des professionnels (mais par des gens en train de le devenir), leur périodicité est anarchique, leur tirage ferait sourire les soit disant patrons de presse.
Or, qu'on le veuille ou non, c'est chez eux, au sein de ces « revues » que nous appellerons ici « presse bionic » car presse du futur, que tout se passe. Quoi ? Le mouvement des idées, voyons ! La circulations des utopies ! La folie de la Grande Révélation sur papier sordide !
En bref, une certaine presse échappant à tout contrôle habituel est en train de remplir le rôle que sa grande sœur, complètement investie par les spécialistes, les ringards, les tacherons, les foies jaunes et les filles à papa était censée tenir. Et comment voulez-vous qu'il en soit autrement ? N'importe qui, après un séjour d'une semaine dans une importante salle de rédaction (parisienne ou provinciale) vous raconterait comment on castre les idées, comment on inculque au journaliste le respect de l'establishment, le goût du léchage de bottes et du suçage de bite. Le journaliste francais est mort à trente ans. Deux responsables : son rédacteur en chef et sa bouteille de scotch.

Alors ils ont surgi. Quelques uns d'entre eux avaient quelque chose à dire. Pas tous. Mais la dureté des années soixante dix leur a fait comprendre que ce ne serait pas par le canal des médias reconnus qu'ils le feraient. Comment tous les journaux dont nous allons parler vivent-ils ? Mystère ! Le financement peut-être fait par « Libération » ou les Cocottes Seb ou Yves Saint Laurent ; on s'en aperçoit généralement dans les pages de pub. A vrai dire, on s'en fout, du financement. L'important c'est qu'ils paraissent !

ANNIE AIME LES SUCETTES :
Bimensuel - 5 F. 22, rue Notre Dame de Lorette - 75009 Paris.
Premier postulat irrecevable par la presse traditionnelle : faire un bimensuel. Second : le dédier aux années soixante et aux Stinky Toys. En l'espace de sept numéros, « Annie » est devenu un magazine particulièrement insolent. On y parle de politique à la rubrique « Spectacles ». Grand format, tabloïde, Annie excelle surtout dans le copinage : les journalistes ne parlent que de ce qui les électrise, que ce soit Lana Turner ou les Go-Go Pigalle. Ou Eric Ambler. « Annie » est un journal ouvert qui peut mordre jusqu'au sang. A ce titre, l'article de Sybiline Vierzon sur le Mundial reste le meilleur paru sur le sujet dans toute la presse française. Point fort : la rubrique « Cuisine » d'Elli Medeiros, qui nous apprend comment réussir les sandwichs aux œufs durs.

ELLES SONT DE SORTIE
Périodicité anarchique - 20 F (!) Doury, 7 rue Oberkampf, Esc. G. 75011 Paris.
Un autre grand format. Luxueux. Entièrement dédié à une bande dessinée grumeleuse, grise, tranchée dans le nerf du temps. Bouts de mots, pages explosées. Dessins de Caro. Dessins de Doury. Et un autre : ils se partagent 38 pages et éditent tout ce qui avait pu être réputé impubliable. Pas de quartier, pas de commercialisation évidente. Un journal à feuilleter quand la télé ne diffuse plus que des lignes grises.

ET APRES...
Trimestriel, 8 rue Capponi, 69000 Lyon.
« Et Après », justement, rien ! « Et Après » ne donne plus signe de vie, et c'est dommage. Celui-ci n'a tenu que deux numéros ! Too bad : il y avait là-dedans quelques dessinateurs qui devenaient presque lisibles. Il y avait des pages de texte débiles et des bandes glauques. Il y avait les BD torturées de Gasquet, mal foutues, repompées sur des tableaux d'art moderne, mais morbides et sanglantes. « Et Après » offrait du sang et du sperme... le peuple n'a pas suivi.

FAÇADE
Trimestriel (?) 12 F. 21 rue du Renard 75004 Paris.
N'écoutez pas les raleurs qui vitupèrent que Andy Warhol avait déjà fait tout ça voilà cinq siècles dans son « Interview ». D'abord « Interview » est devenu un abominable torchon. Et ceux-là ne veulent pas reconnaître que « Façade » est un bien beau moulin, tout à fait ouvert, clinquant comme une pantoufle de strass. Hier punk, demain disco, « Façade » est le rendez-vous des stars de la nuit parisienne. « Façade » est beau comme une trace de rouge à lèvre sur le mocassin blanc d'un producteur hollywoodien. Plus « Façade » horripile les gens, plus je suis content.

FAIT DIVERS
Saisonnier. 12 F. 91, Montée de la Grande Cote, 69001 Lyon.
Celui-là vient de Lyon. « Fait Divers » résume sans doute le mieux la tendance de la presse bionic. D'abord c'est un journal qui n'a rien, mais alors vraiment RIEN à dire. La preuve : il se contente de répéter ce dont tout Paris s'est lassé la saison d'avant. Ce qui est exactement le propos de cette presse, nom de Dieu ! J'aime « Fait Divers » parce que dans le dernier numéro (3-4) la double centrale s'affiche comme un poster. Parce que Gasquet y publie ses faux Valickovic Parce que Bazooka y fait de la publicité pour ses tee-shirt. Parce que « Fait Divers » est le meilleur témoignage actuel sur la difficulté d'être ou de survivre en province.

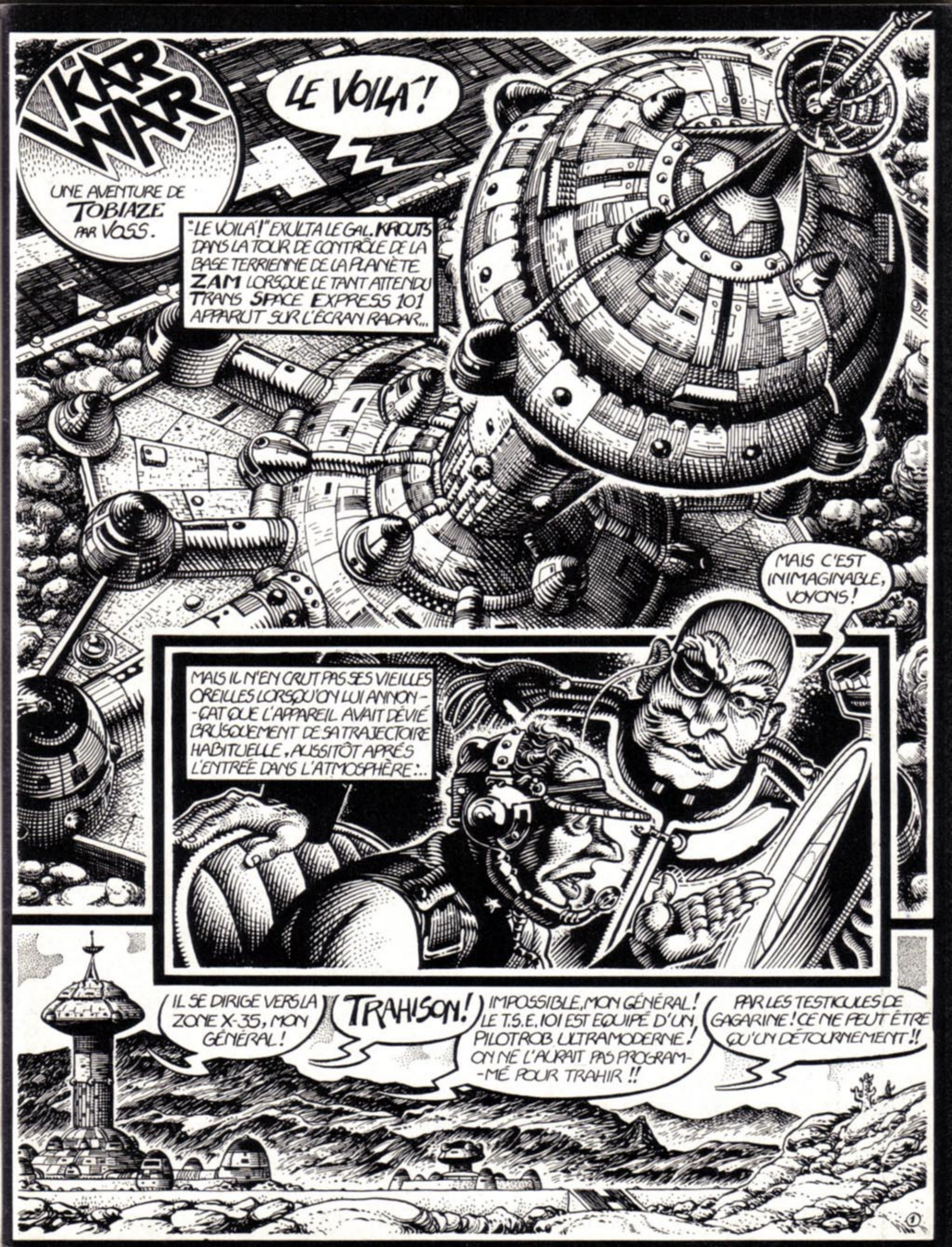
KRAPAUD BAVEUX
Trimestriel. 5F. C/O Pierre Ouin, 5 rue Alexandre Cabanel. 75015 Paris.
Ces gens-là, à un moment, dessinaient très mal mais déversaient des textes corrosifs et hargneux et très justes sur le monde de la bédé. « Krapaud » était sans doute le seul journal où l'on insultait Druillet ET Mœbius, Gotlib ET Wolinski. Sehr gut ! Maintenant, le « Krapaud » soigne ses bédés et en dit moins. C'est très rock, très punk, très New-York sur Oise. Tirer à vue.

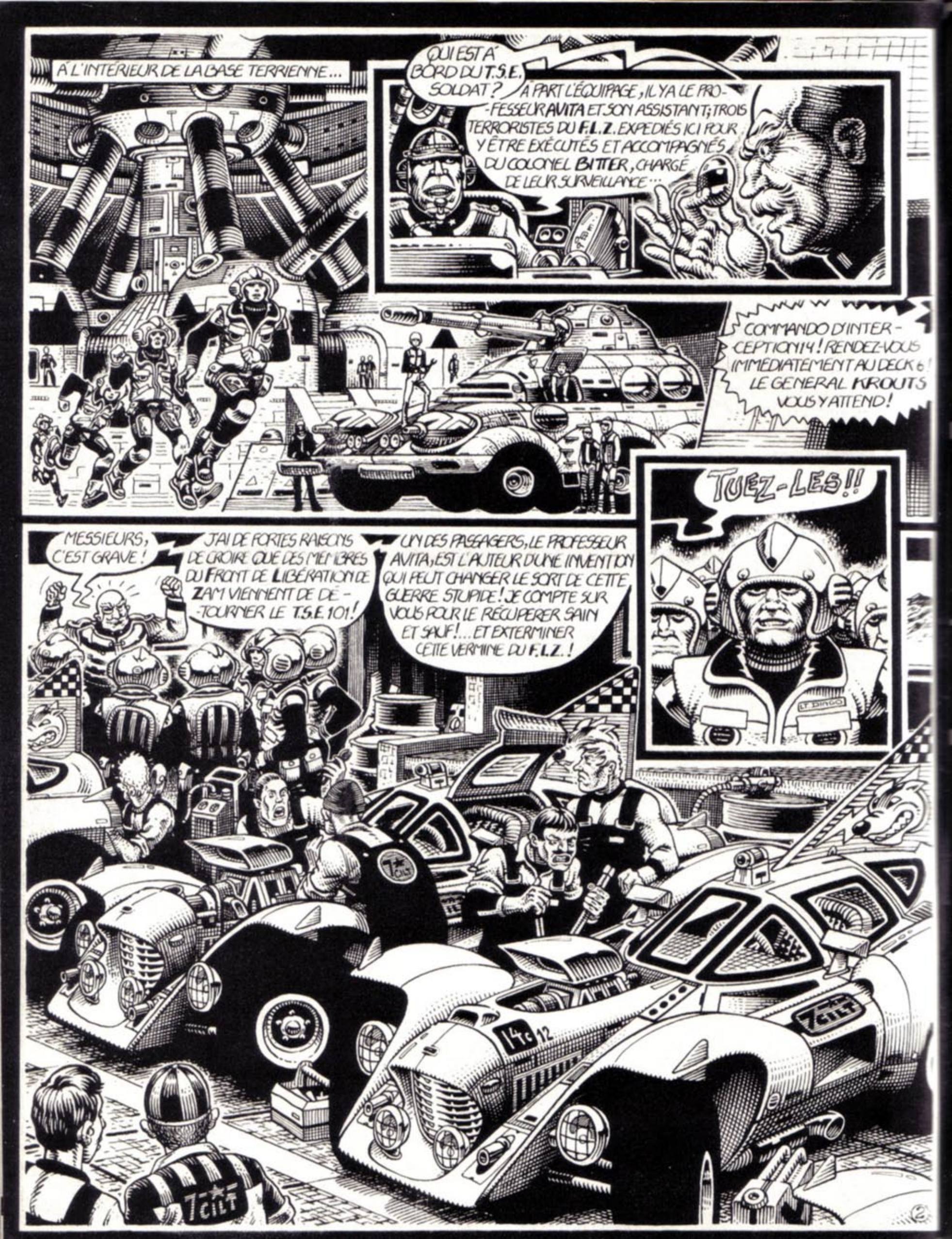
UN REGARD MODERNE
Menseul. 8F. 27 rue de Lorraine, 75019 Paris.
Si « Libération » arrête de financer le mensuel de la résistance graphique, ça sera bien fait pour leur gueule. Ils n'avaient qu'à se méfier. Ainsi en ai-je décidé en feuilletant le numéro 5. Quoi, mon « Regard Moderne », ça ? Un bulletin périodique, sans plus...
L'idée de départ du « Regard Moderne » est géniale. Ce qui explique que peu de gens l'aient acheté. A l'arrivée, ça l'est moins, ce qui explique que tout un public se désintéresse de l'affaire. En fait, il était prévu que Bazooka collerait à l'actualité du mois, jour après jour, la redessinant et ce faisant, la bazookant. Bravo. Mais cinq numéros plus tard, l'actualité est négligée, on flotte en plein égo-trip, et ce journal se désamorce tout seul. On ne résiste plus contre rien : c'est devenu un hymne à (l'ancien) combattant Bazooka. Kiki a de belles dents. Olivia aime Elli. Ben oui, mais qu'est-ce qu'on en a à foutre ? Fallait jouer de la guitare, pas du rapido si c'était ça votre rêve secret. Ceci posé, « Un Regard Moderne », dans ses bons mois, vole plus haut que TOUS les journaux précédents. Et plus haut que TOUTE la grande presse. Et il devrait encore pouvoir le faire !

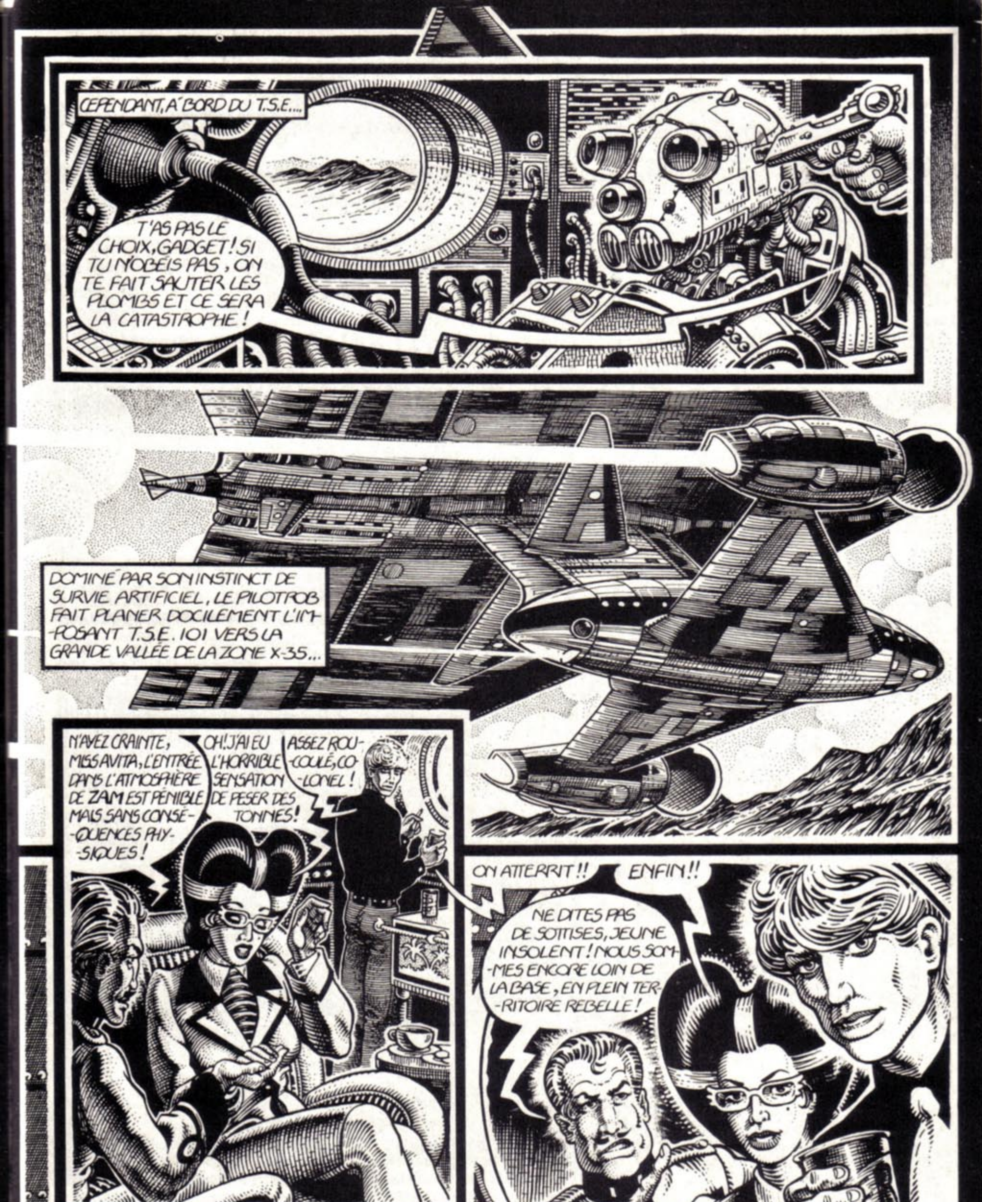
PS. : Bien sûr, il y en a d'autres ! Pour les connaître tous, reste branché sur « A Toute Berzingue », la rubrique de Joe Staline !

PHILIPPE MANŒUVRE.

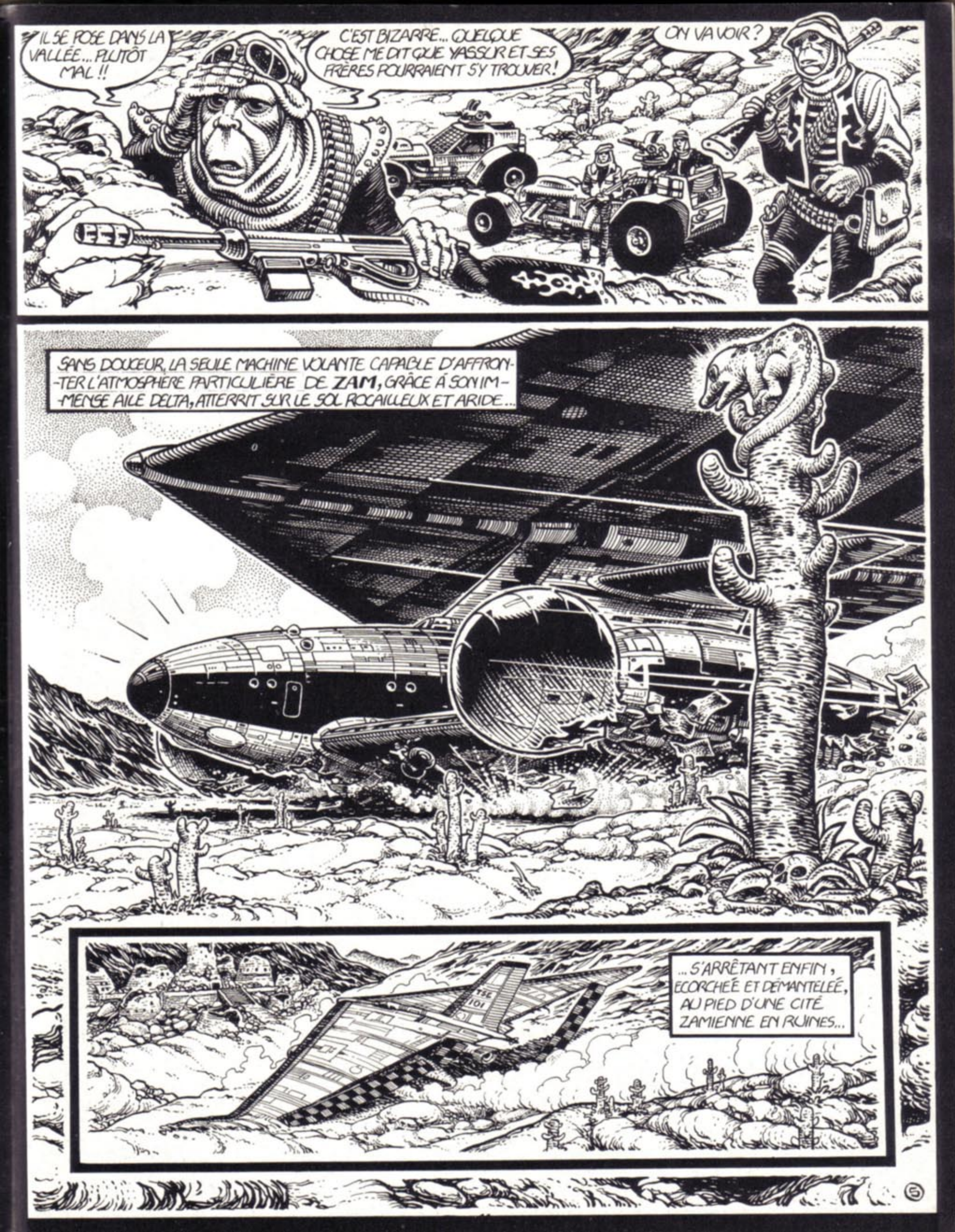
« *Elles sont de Sortie* »


KAR WAR
UNE AVENTURE DE TOBIAZE PAR VOSS.
LE VOILÀ!
"LE VOILÀ!" EXULTA LE GAL. KROUTS DANS LA TOUR DE CONTRÔLE DE LA BASE TERRIENNE DE LA PLANÈTE ZAM LORSQUE LE TANT ATTENDU TRANS SPACE EXPRESS 101 APPARUT SUR L'ÉCRAN RADAR...
MAIS IL N'EN CRUT PAS SES VIEILLES OREILLES LORSQU'ON LUI ANNONÇAT QUE L'APPAREIL AVAIT DÉVIÉ BRUSQUEMENT DE SA TRAJECTOIRE HABITUELLE, AUSSITÔT APRÈS L'ENTRÉE DANS L'ATMOSPHÈRE...
MAIS C'EST INIMAGINABLE, VOYONS!
IL SE DIRIGE VERS LA ZONE X-35, MON GÉNÉRAL!
TRAHISON!
IMPOSSIBLE, MON GÉNÉRAL! LE T.S.E. 101 EST ÉQUIPÉ D'UN PILOTROB ULTRAMODERNE! ON NE L'AURAIT PAS PROGRAMMÉ POUR TRAHIR!!
PAR LES TESTICULES DE GAGARINE! CE NE PEUT ÊTRE QU'UN DÉTOURNEMENT!!


À L'INTÉRIEUR DE LA BASE TERRIENNE...
QUI EST À BORD DU T.S.E., SOLDAT?
À PART L'ÉQUIPAGE, IL Y A LE PRO-FESSEUR AVITA ET SON ASSISTANT; TROIS TERRORISTES DU F.L.Z. EXPÉDIÉS ICI POUR Y ÊTRE EXÉCUTÉS ET ACCOMPAGNÉS DU COLONEL BITTER, CHARGÉ DE LEUR SURVEILLANCE...
COMMANDO D'INTER-CEPTION 14! RENDEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT AU DECK 6! LE GÉNÉRAL KROUTS VOUS Y ATTEND!
MESSIEURS, C'EST GRAVE!
J'AI DE FORTES RAISONS DE CROIRE QUE DES MEMBRES DU FRONT DE LIBÉRATION DE ZAM VIENNENT DE DÉ-TOURNER LE T.S.E. 101!
UN DES PASSAGERS, LE PROFESSEUR AVITA, EST L'AUTEUR D'UNE INVENTION QUI PEUT CHANGER LE SORT DE CETTE GUERRE STUPIDE! JE COMPTE SUR VOUS POUR LE RÉCUPÉRER SAIN ET SAUF!...ET EXTERMINER CETTE VERMINE DU F.L.Z.!
TUEZ-LES!!
7 CILT
14c 12
7 CILT


CEPENDANT, A BORD DU T.S.E...
T'AS PAS LE CHOIX, GADGET! SI TU N'OBEIS PAS, ON TE FAIT SAUTER LES PLOMBS ET CE SERA LA CATASTROPHE!
DOMINÉ PAR SON INSTINCT DE SURVIE ARTIFICIEL, LE PILOTROB FAIT PLANER DOCILEMENT L'IM-POSANT T.S.E. 101 VERS LA GRANDE VALLÉE DE LA ZONE X-35...
N'AVEZ CRAINTE, MISS AVITA, L'ENTRÉE DANS L'ATMOSPHÈRE DE ZAM EST PÉNIBLE MAIS SANS CONSÉ-QUENCES PHY-SIQUES!
OH! J'AI EU L'HORRIBLE SENSATION DE PESER DES TONNES!
ASSEZ ROU-COULÉ, CO-LONEL!
ON ATTERRIT!!
ENFIN!!
NE DITES PAS DE SOTTISES, JEUNE INSOLENT! NOUS SOM-MES ENCORE LOIN DE LA BASE, EN PLEIN TER-RITOIRE REBELLE!


CE N'EST PAS NORMAL... JE VOUS PRIE DE M'EXCUSER... JE VAIS VERIF...
PERSONNE NE BOUGE, COLONEL BITTER !!
?!
COMMENT AVEZ-VOUS RÉUSSI À VOUS LIBÉRER ??
AVEZ-VOUS OUBLIÉ QUE NOUS SOMMES ZAMIENS ET PAR CONSÉQUENT DOTÉS D'UNE CONSTITUTION CAPABLE DE RÉSISTER À DE PLUS FORTES GRAVITÉS QUE VOUS ? LORS DE L'ENTRÉE DU T.S.E. DANS L'ATMOSPHÈRE, LA BRUTALE DÉCÉLÉRATION A PARALYSÉ NOS GARDIENS, NOUS ALOURDISSANT À PEINE... NOUS EN AVONS PROFITÉ POUR LES MAÎTRISER ET LES ENFERMER, AVEC L'ÉQUIPAGE, DANS LES W.C. !
VOUS N'ÊTES QU'UN IMBÉCILE, COLONEL !
Z 5611
VOUS ETES POUR NOUS L'OTAGE LE PLUS PRÉCIEUX, PROFESSEUR AVITA ! INSTALLEZ-VOUS CONFORTABLEMENT, L'ATTERRISSAGE SERA RUDE !
....
REGARDE !! LE T.S.E. !
QU'EST CE QU'IL FOUT ICI ??
IL VA S'ÉCRASER ! FOUS, CES TERRIENS !


IL SE POSE DANS LA VALLÉE... PLUTÔT MAL !!
C'EST BIZARRE... QUELQUE CHOSE ME DIT QUE YASSUR ET SES FRÈRES POURRAIENT S'Y TROUVER !
ON VA VOIR ?
SANS DOUCEUR, LA SEULE MACHINE VOLANTE CAPABLE D'AFFRONTER L'ATMOSPHÈRE PARTICULIÈRE DE ZAM, GRÂCE À SON IMMENSE AILE DELTA, ATTERRIT SUR LE SOL ROCAILLEUX ET ARIDE...
... S'ARRÊTANT ENFIN, ÉCORCHÉE ET DÉMANTELÉE, AU PIED D'UNE CITÉ ZAMIENNE EN RUINES...


CEPENDANT...
SI LE PROF. AVITA TOMBE ENTRE LEURS MAINS, CETTE PLANÈTE SAUVAGE NE CONNAÎTRA JAMAIS LES BIENFAITS DE NOTRE CIVILIZATION!
LIEUTENANT DINGO! LE T.S.E. S'EST POSÉ À L'EST DU MONT ARAPHAT!
ATTENTION! ON ME SIGNALE QUE DEUX VÉHICULES, PROBABLEMENT DU F.L.Z, S'APPROCHENT DE L'APPAREIL! INTERCEPTEZ-LES!!
ON Y FONCE, MON GÉNÉRAL!
À BORD DU T.S.E. DONT L'INDISPENSABLE COMPENSATEUR ATMOSPHÉRIQUE EST AVARIÉ...
VITE! MES FRÈRES M'ATTENDENT!
AOW! JE ME SENS SI LOURDE!
PAS DE CONNERIES, COLONEL!
Z 5611
ZAM! DOUCE ZAM! NOUS REVOICI, LIBRES!!
Z 5612
SOUDAIN...
IMMONDES CRÉATURES!!
NOM DE DIEU! CE PISTOLET PÈSE PLUS QU'UN CANON DE 88! JE PEUX À PEINE VISER!
BRATT!
LE COLONEL! T'AURAIS DU LE DÉSARMER, YASSUR!
TOBIAZE...
OÙ EST TOBIAZE?
6


!?
BIEN JOUÉ TERRIEN!
AFFAIBLI PAR LA PESANTEUR ET LA COMPOSITION DE L'AIR DE ZAM, LE COLONEL S'ÉCROULE, ASSOMMÉ PAR LA CHUTE DE SON PROPRE CORPS.
JE N'AI PAS FAIT CELA POUR VOUS AIDER... JE SUIS L'ASSISTANT DU PROFESSEUR AVITA, CE CRÉTIN DE MILITAIRE PARANO AURAIT PU LA BLESSER!!
TOBIAZE!
REGARDE, YASSUR! CE SONT PEUT-ÊTRE DES TERRIENS!
PLAN-QUONS-NOUS!
LÂCHEZ-MOI!!
TU VIENS AVEC NOUS, SI TU PEUX MARCHER...
ÇA IRA!
12
LES TERRORISTES DU F.L.Z. ENTRAÎNENT LEURS OTAGES TERRIENS, VERS LES RUINES DE LA VIEILLE CITÉ AFIN D'Y TROUVER UN ABRI SÛR...
ILS NE NOUS TROUVERONT JAMAIS AU MILIEU DE CES VIEILLES PIERRES!
SSSHHH...
À SUIVRE!...

LA NUIT DU

La grande attraction du Festival de Metz, en juin, fut Frank Herbert. L'auteur de DUNE, le livre mythique par excellence pour tous les fans de notre pays. Le seul romancier de S.F. aux U.S.A. qui ait réussi à franchir le mur du best-seller, et par trois fois : pour le livre susnommé et pour ses deux suites LE MESSIE DE DUNE et LES ENFANTS DE DUNE - les deux premiers traduits chez Laffont et le troisième annoncé pour l'automne chez le même éditeur. Et qui prépare tranquillement un quatrième (et prétend-il, dernier) volet de l'énorme saga. Frank Herbert : un romancier avant tout, le seul auteur de S.F. peut-être qui soit fondamentalement un romancier, mais qui n'a pas pour autant négligé l'art de la nouvelle, et dont justement les meilleures nouvelles viennent d'être réunies par Gérard Klein, son introducteur en France, dans LE LIVRE D'OR DE FRANK HERBERT (Presses Pocket). Nous l'avons rencontré à deux reprises à Metz, et, bien entendu, ça ne lui a pas suffi pour tout dire ; mais tout de même, il y a désormais deux ou trois choses que nous savons de lui. Et que nous allons dire, au risque de mécontenter une fois de plus ceux de nos amis qui ne croient pas à la critique biographique.
Frank Herbert est né en 1920 à Tacoma, dans l'Etat de Washington, à la pointe nord-ouest des Etats-Unis. S'il y a un auteur enraciné dans le terroir, c'est bien lui : il a passé toute sa vie, sauf quatorze ans (de 1955 à 1969) dans l'Etat de Washington. Sa mère y était née, son fils aîné y vit toujours, ses petits-enfants y grandissent. L'Etat de Washington, c'est-à-dire une terre de colonisation récente où vivent encore des tribus d'Indiens pêcheurs (1) ; Frank Herbert a eu des camarades de jeux indiens et parle encore leur langue, le chinook (2).

Ici, nous nous sommes permis d'interrompre ses confidences ; fort de nos connaissances apprises dans les livres, nous avons observé que l'Etat de Washington est un des mieux arrosés de l'Union et nous sommes demandé s'il n'y avait pas dans DUNE qeulque nostalgie de la sécheresse. Pas de chance : la région de Tacoma est protégée des vents d'ouest par la montagne et ne reçoit que 360m/m de pluie par an, moins de la moitié de Seattle toute proche. Dune, c'est bien Tacoma : l'unique région aride au sein d'un univers humide. L'auteur souligne que les régions désertiques ont produit plusieurs des religions majeures de la terre. Ah ! les mirages de la soif !
L'environnement familial maintenant. Père né dans le Kentucky mais venu tout enfant — avec son propre père — dans le nord-ouest. Mariage précoce : Frank Herbert est né le jour du dix-neuvième anniversaire de sa mère. Double de la mère donc proche d'elle par l'âge — et fils aîné ; il a une sœur cadette. Le père est policier, devient « chief criminal deputy of the county » puis (pour l'Etat d'Oregon voisin) inspecteur du travail chargé de la sécurité physique dans les entreprises. L'ordre public lui inspirera toujours un mélange d'attrait et de répulsion : il est convaincu que l'homme doit être protégé, mais seulement par lui-même. On voit poindre un étange personnage d'écologiste conservateur, prêt à se passionner pour les gestes concrets de l'ouvrier à sa machine, mais soucieux de faire en sorte que ce soit bien l'ouvrier qui contrôle sa machine. Au fond, tout cela est typiquement américain...
Arrive le temps des études, à l'Université de Washington. Nous apprenons avec surprise que cet homme à la culture scientifique étendue a suivi des cours de littérature anglaise et étrangère : c'est à Poe et à O'Henry qu'il doit son art de « boucler » les histoires, à Ezra Pound qu'il doit son idéal d'un style à la fois concis et précis. Derrière tout cela, nous voyons poindre l'image d'un artisan soucieux de perfection. Mais si Herbert est l'homme de ses œuvres, il n'est pas celui des examens ; il quitte l'University sans avoir obtenu un seul *degree*. Par la suite il acquérera, de lui-même, une immense culture ; ce n'est donc pas la curiosité qui lui manque. Mais il n'a rien du bon élève et plus généralement rien du héros. Plus tard — juste retour des choses — il enseignera l'art d'écrire la S.F. à l'Université de Seattle et s'efforcera de briser cette relation enseignant-enseigné à laquelle il s'était si mal adapté. Sa grande idée est qu'on peut s'instruire, mais non enseigner : il l'a dit de l'art d'écrire, mais il le croit vrai de tout le reste. A chacun de faire ses propres expériences. Aussitôt nous lui demandons si cette idée peut s'appliquer à DUNE. Réponse : oui; il a écrit DUNE pour démystifier la culture messianique de l'Occident, pense que les héros sont dangereux et les super-héros catastrophiques exacttement comme les missiles.

En attendant, il faut bien vivre. Il entre dans le journalisme, dont il vivra plus de trente ans, parcourant toutes les étapes de la carrière : photographe, reporter, « feature writer », rédacteur en chef. Nous faisons remarquer que l'information circule mal dans ses livres : il y a des gens qui ont la manie du secret, d'autres qui ne savent pas ce qu'ils devraient savoir. Y a-t-il dans tout cela un rapport avec l'expérience quotidienne du journaliste ? Evidemment dans la recherche de l'information, les journalistes rencontrent tous les jours des murs dressés par le gouvernement, les lobbies, etc. Mais Herbert ne livre cette idée qu'avec réticence ; il semble bien qu'il y ait, derrière son goût des sociétés secrètes, des choses beaucoup plus personnelles.
Au total, le journalisme a surtout été pour lui le lieu rêvé pour assouvir sa curiosité — un lieu beaucoup plus propice que l'Université. L'Université forme surtout des spécialistes, et il pense (je cite) que « la société a plus besoin de généralistes que de spécialistes » ; selon lui, il serait dommage d'appliquer une idée à un *seul* problème (on le verra pour les économies d'énergie). Au hasard de sa vie professionnelle, il a rencontré des grands savants, a rédigé pour eux des livres de vulgarisation (3) et en a profité pour leur soutirer tous les éléments d'une culture encyclopédique. Ses spécialités ? L'écologie, la biologie, la génétique, la sémantique, bien d'autres encore. On connaît l'idée selon laquelle la première moitié du XX[e] siècle ayant été l'âge d'or de la physique, il y a toutes les chances pour que la seconde moitié soit l'âge d'or de la biologie ; sans durcir les oppositions à ce point, on pourrait dire qu'Herbert est l'auteur de S.F. le plus adapté à la science actuelle. Lui-même estime que son niveau dans ces matières (et en psychologie, nous en reparlerons) est à peu près celui du doctorat. Aujourd'hui encore, il est abonné à neuf ou dix revues scientifiques et technologiques et est membre de la Société Américaine pour le Développement de la Science.

En 1946, il se marie. Ménage stable : aucun rapport avec les innombrables divorces d'un Sturgeon ou Dick. Trois enfants, cinq petits-enfants, tout du patriarche, y compris la barbe.
En 1952, il « étudie » la psychanalyse de Jung ; après quoi il sera psychanalyste pendant deux ans « pour remercier ceux qui lui ont appris » cette discipline. Ces déclarations nous mettent la puce à l'oreille. Herbert est très sûr de lui ; en bon auteur de best-sellers, il a l'habitude de répondre aux interviews et d'éluder les questions gênantes. Nous resterons donc discret ; nous ne lui ferons pas remarquer que pour devenir psychanalyste, il faut commencer par se faire analyser ; nous ne lui demanderons pas si cette crise (probable) du début des années cinquante est à mettre en relation avec l'évolution de son mariage.
En tout cas l'influence de la pensée jungienne et plus généralement de la psy-

GOIMARD

chanalyse est évidente sur lui. Le psychanalyste, comme l'écologiste, cherche à utiliser l'énergie (mentale, dans ce cas) de façon plus judicieuse. Il résout des problèmes pratiques. Il est bien placé pour évaluer les relations entre l'espace intérieur et l'espace extérieur (donc, le cas échéant, entre le livre et le monde). Il reflète ce que les patients projettent : il ne les soigne pas, il leur ouvre une porte pour qu'ils puissent se soigner eux-mêmes. Difficile, dans ces conditions, de ne pas rappeler qu'Herbert a justement publié sa première histoire en 1952 : l'auteur d'un récit de fiction, lui aussi, organise ce qu'il projette. Herbert approuve, et, du coup, livre quelques confidences sur ses techniques de création. La psychanalyse permet de trouver des personnages d'une certaine épaisseur sans lesquels il ne pourrait pas écrire.

ET DUNE !

Quand il commence un roman, il n'a qu'une vague idée de l'histoire, et, tout de suite, il se demande quels personnages il va y mettre. En bon psychanalyste, il les organise de façon à les connaître intimement : même si un personnage apparaît dans son livre âgé de quarante ans, l'auteur en connaît l'histoire depuis sa naissance. Nous concluons en rappelant qu'il est l'un des rares écrivains de S.F. à produire des personnages dotés d'une vie propre, un des rares aussi à faire des best-sellers ; y a-t-il une relation ? Probablement, répond-il, mais ce n'est pas son affaie (4).

A lire ses œuvres, il apparaît que l'influence de la psychanalyse va beaucoup plus loin encore. C'est à elle, sans doute, qu'il doit le sens des relations humaines compliquées, le goût des dialogues entortillés où un secret parfaitement inattendu se révèle au détour d'une réplique (5), peut-être aussi l'humour — beaucoup plus apparent dans ses nouvelles que dans ses romans, mais c'est un point où les nouvelles aident à mieux comprendre les romans. Sans la psychanalyse, aurait-il mis en scène un hypnotiseur (VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE ?) un appareil à lire dans l'inconscient (OPERATION MUSIKRON), un homme qui prend la décision de se transformer pour survivre (SEMENCE) ? Même les hypothèses les plus discutables de Jung se retrouvent dans son œuvre, à commencer par celle de l'inconscient collectif, qui justifie les voyages psychiques dans la mémoire de nos ancêtres (L'EFFET M.G.) et l'idée d'un être immatériel qui habite nos corps pendant le temps de notre vie et qui, à l'heure de notre mort, déménage pour planter sa tente ailleurs (L'ŒUF ET LES CENDRES).

Au fil de ces lectures, il apparaît qu'il y a chez Herbert une dimension mystique, peut-être héritée des Chinooks et de leurs chamans.

Et la S.F. ? Il l'a découverte sur le tard. Adolescent, bien sûr, il a dévoré FLASH GORDON. Mais sa vraie conversion date, croit-il, de 1947-48 — et doit tout à la lecture d'ASTOUNDING. Il n'a jamais été un fan. Par contre, il a beaucoup lu Van Vogt, Heinlein, Sturgeon, Williamson — et ausi Anderson et Vance, qui font leurs débuts professionnels au moment même où il fait ses débuts de lecteur. Telles sont — outre les écrivains de « straight fiction » déjà cités — les influences qu'il se reconnaît. S.F. scientiste et politiquement conservatrice, avec tout de même (chez Anderson et Vance) un courant de sympathie pour les cultures primitives et un goût de la *fantasy*. Herbert connaît bien Anderson et Vance, il a même écrit une histoire dont ils avaient eu l'idée et qu'ils n'avaient pas le temps d'écrire (LES PRIMITIFS). Cette nouvelle restera sa seule œuvre de collaboration. Au demeurant la *fantasy* ne l'a jamais attiré en tant que construction pure, il préfère la spéculation ; sa passion pour la S.F., il l'attribue au fait que c'est « un champ très largement ouvert ».

Son coup d'essai (VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE?) est, par sa subtilité, un coup de maître ; c'est ASTOUNDING, bien entendu, qui en assure la publication en 1952. Le succès vient en 1955, avec la sortie de son premier roman. La même année, il devient rédacteur en chef de l'édition du dimanche du SAN FRANCISCO EXAMINER et s'installe à San Francisco, où il restera quatorze ans. De la part d'un homme aussi casanier, c'était là une décision lourde de sens, et nous nous demandons s'il aurait eu le courage de couper les ponts, d'affronter la grande ville et les responsabilités, sans sa psychanalyse. En tout cas, il est revenu dans le









Nord-Ouest dès qu'il a été en mesure de vivre de sa plume. Symbole : ses deux fils sont nés dans l'Etat de Washington, ont grandi en Californie ; l'aîné, assureur, est revenu vivre auprès de ses parents, tandis que le cadet restait en Californie avec une profession à la fois technologique et californienne (ingénieur en électronique).

Les années californiennes sont aussi celles de DUNE (1963-1965) et du MESSIE DE DUNE (1969). Elles ont permis à Herbert d'abandonner la profession de vulgarisateur (1959) puis — apparemment après le succès du MESSIE DE DUNE — celle de journaliste (1969). Revenu dans les environs de Tacoma, il a acheté à Port Townsend, en 1972, la ferme de ses rêves, devenue depuis lors une sorte de laboratoire-jouet. Il n'a pas reconstruit la maison, voulant voir tout ce qu'on peut faire avec une maison déjà construite (c'est-à-dire entre autres, le chauffage solaire). Il a développé sur 2,5 hectares une culture écologique destinée à prouver qu'on peut obtenir des rendements satisfaisants en limitant au minimum les apports d'énergie externe. Il a inventé un nouveau modèle d'éolienne, construite avec la même minutie que ses romans (6) ; il en a déposé le brevet mais n'essaie pas de la vendre, parce qu'il attend d'avoir trouvé le moyen de le vendre à un prix bas très bas. Lui qui déteste les prophètes, il est devenu pour le mouvement écologique une sorte de prophète, et, autour de 1970, a rassemblé une anthologie d'articles d'écologie, intitulée NEW WORLD OR NO WORLD, à portée de la fois philosophique et pratique.

Parallèlement, il consacre une bonne partie de son temps à l'écriture de ses romans, dont les énormes bénéfices financent ces investissements. S'il ne voyage guère (sauf en Californie, pour aller voir son fils), c'est, dit-il, parce qu'il a besoin de sa bibliothèque et de ses références pour écrire. Car ce psychanalyste est aussi un écrivain *hard*. Mieux : il va s'acheter un ordinateur qui résoudra tous ses problèmes.

Désormais il tapera ses romans en lisant le résultat sur un écran, comme les demoiselles d'Air-France, il pourra revenir en arrière et corriger tout ce qu'il voudra. L'ordinateur visualisera les vaisseaux spatiaux, calculera les attractions, etc. Christopher Priest sera enfoncé, lui qui avait eu besoin d'utiliser clandestinement les ordinateurs d'autrui pour fabriquer son monde inverti.

Ce n'est pas tout. Il travaille au scénario de l'adaptation cinématographique de DUNE (rien à voir, apparemment avec le projet de Jodorowski) et aussi celle de FLASH GORDON, pour laquelle il est à la fois « scriptwriter, technical adviser, S.F. adviser ». Il pense que c'est un monument de notre trésor culturel à conserver et que le moment est bien choisi, parce qu'on a maintenant assez de possibilités pour faire une reconstitution presque « archéologique » de la planète Mongo. L'avènement du cinéma de S.F. le met une fois de plus en première ligne. Allons, il sera encore le grand homme des années quatre-vingts.



Jacques GOIMARD

(1) Dans une nouvelle comme SEMENCE, le héros — et l'unique dépositaire de la sagesse instinctive — est un pêcheur.
(2) Il a même consacré aux Indiens du Nord-Ouest son seul roman de « straight fiction » (d'autres disent *main stream)*, SOL CATCHER sur un procédé magique pour guérir l'âme — lequel procédé, comme il est de règle en magie, peut aussi être utilisé pour détruire.
(3) Parmi ceux qu'il a signés de son nom, citons ATOMIX, sur les effets des armes atomiques et la futilité des abris anti-atomiques, très à la mode dans les années cinquante.
(4) !
(5) Le sommet nous paraît être ici ETRANGER AU PARADIS.

(6) Lui-même se définit comme un praticien soigneux, « aimant que ça marche ».








ALLEZ ! MADAME !.. VOUS AVEZ ENTENDU !.. IL NE FAUT PAS RESTER LÀ !.. IL FAUT VOUS RENDRE À L'AUDITORIUM...
JE...
RRR!


JE... JE VEUX REMONTER... MON AMI EST RESTÉ À L'EXTÉRIEUR... LAISSEZ-MOI SORTIR !..


HMM... OCCUPEZ-VOUS D'ELLE
CALMANTS ?
OUI !


...QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR CIRCULER ?.. FAITES CE QU'ON VOUS A DIT !.. ALLEZ À L'AUDITORIUM !
ON A PAS D'ORDRES À RECE...
Sure Shot


TU FERAS CE QU'ON TE DIT DE FAIRE !.. TU SAISIS ? CE QU'ON TE DIT !


...RESTEZ CALMES... TOUT VA BIEN... ON VA VOUS DISTRIBUER DES BADGES NUMÉROTÉS...
DONT ON VOUS EXPLIQUERA L'USAGE TOUT À L'HEURE...
?
!?
11


TOUT LE MONDE EST INSTALLÉ... ILS VOUS ATTENDENT, MONSIEUR LE DIRECTEUR...


VOUS ÊTES SÛR QUE TOUT LE MONDE EST LÀ ?..
CERTAIN, MONSIEUR LE DIRECTEUR... NOUS AVONS FAIT UNE RONDE. TOUT LE MONDE EST LÀ ET A REÇU UN BADGE NUMÉROTÉ
!


ILS N'ONT PAS FAIT DE DIFFICULTÉS ?..
POUR LE BADGE ? OH ! NON !.. MONSIEUR, AUCUNE !


BIEN !.. PAS DE CRISES DE NERFS OU DE DÉSESPOIR ? DE TENTATIVES POUR REGAGNER LA SORTIE
?
QUELQUES-UNES MAIS LES ÉQUIPES SOIGNANTES ET LE PERSONNEL DE SURVEILLANCE ONT ÉTÉ TRÈS EFFICACES !.. ET PUIS VOTRE DISCOURS...
BIEN ! BIEN ! PARFAIT
!


ET BIEN JE CROIS QUE NOUS POUVONS Y ALLER... VOUS AVEZ LES NOTES EN CE QUI CONCERNE LE PLAN D'URGENCE
?
OUI VOILÀ ! TOUT Y EST
!


ALORS... A L'AUDI-TORIUM
!
12





...IL NOUS FAUT ACCEPTER DÈS MAINTENANT L'IDÉE QUE NOUS SOMMES, POUR UN TEMPS INDÉFINI COUPÉS DU MONDE EXTÉRIEUR ET NOUS ORGANISER POUR QUE LA VIE EN COMMUN SOIT LA PLUS AGRÉABLE POSSIBLE... JE VAIS DÈS MAINTENANT VOUS DONNER LES GRANDES LIGNES DU PLAN D'ORGANISATION PRÉVU EN CAS DE SINISTRE...

LA PLAQUE NUMÉROTÉE QUE L'ON VOUS A DISTRIBUÉE À L'ENTRÉE EST STRICTEMENT PERSONNELLE ET DEVRA TOUJOURS ÊTRE VISIBLE SUR VOS VÊTEMENTS QUEL QUE SOIT LE MOMENT DE LA JOURNÉE ET QUEL QUE SOIT L'ENDROIT DU CENTRE OÙ VOUS VOUS TROUVEZ POUR PERMETTRE AUX RESPONSABLES DE LA DISTRIBUTION DE NOTER VOS RETRAITS DE NOURRITURE OU DE PRODUITS DIVERS. L'ARGENT N'A EN EFFET PLUS AUCUNE RAISON D'ÊTRE AUSSI LONGTEMPS QUE NOUS SERONS ICI PUISQUE TOUT SERA ÉGALEMENT RÉPARTI ENTRE TOUS.

!!?

13

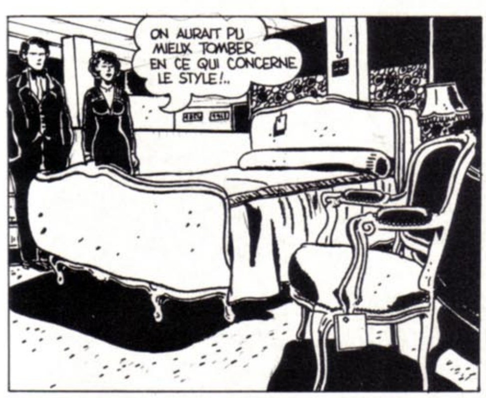
...IL N'EST ÉVIDEMMENT PAS QUESTION QUE LE PERSONNEL DU CENTRE ASSURE SEUL SON FONCTIONNEMENT. CHAQUE SINISTRÉ DEVRA, SELON SES GOÛTS ET SES COMPÉTENCES, S'INSCRIRE POUR UNE DES ACTIVITÉS DONT NOUS FOURNIRONS LA LISTE ULTÉRIEUREMENT. UN CALCUL SERA FAIT ENSUITE POUR QUE LA "JOURNÉE DE TRAVAIL", DE CE FAIT TRÈS RÉDUITE, SOIT ÉGALE POUR TOUS !










ON AURAIT PU MIEUX TOMBER EN CE QUI CONCERNE LE STYLE!..


NE NOUS PLAIGNONS PAS TROP... EN TOUS CAS, POUR CE QUI EST DE L'ORGANISATION, IL FAUT RECONNAÎTRE QUE C'EST AU POINT!..


ÇA!.. POUR ÊTRE AU POINT...
C'EST AU POINT!
?

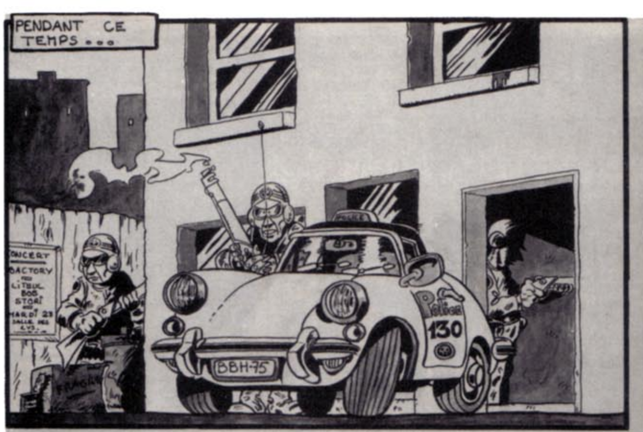

TU CROIS QUE TU POURRAS T'HABITUER À CE TRAVAIL D'ÉLECTRICIEN?
IL FAUDRA BIEN... IL Y A TROIS ENFANTS EN TOUT DANS LE CENTRE, QU'EST-CE QU'ILS FERAIENT D'UN PROF DE MATH. SUP... ET TOI ÇA VA À LA LIBRAIRIE?


TRÈS BIEN, JE RESTE DANS LES LIVRES COMME ÇA... MAIS CHANGER UNE LIBRAIRIE EN BIBLIOTHÈQUE ÇA DEMANDE UN TRAVAIL FOU... JE VAIS PASSER PAS MAL D'HEURES À FAIRE DES FICHES
!


IL Y A BEAUCOUP DE CHOSES?..
INCROYABLE!.. ON A L'IMPRESSION QUE TOUT CE QUI A ÉTÉ ÉDITÉ DEPUIS GUTTENBERG SE TROUVE LÀ-DEDANS
!
CHUT
!


HUM... JE CROIS QUE NOUS FERIONS MIEUX DE DORMIR...
15

(A SUIVRE)


PENDANT CE TEMPS...
BBH-75
130


PUTAIN! SI JE POUVAIS L'AVOIR VIVANT CE RASCAL! J'EMPOCHERAI LE MAGOT PLUS LES FÉLICITATION!
RÂÂÂÂ!


ET POURQUOI PAS APRÈS TOUT?


PAW! PAW!
TOUTE LA PRIME POUR MOI TOUT SEUL HA! HA!

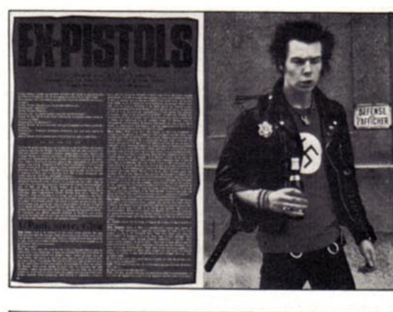

RECHARGER VITE!
HEY YOU!
?


OUTCHE!


LA! SUR LE TOIT!!!


FEU!
FIN

















Chaque mois toutes les couleurs de la rock music.

LE GARAGE HRMTK DE JERRY CORNELIUS

PAR MŒBIUS

STÖE MAJORDAK OKEDT ORKÉO

JE VOUS EN PRIE, MAJOR! FAITES LA LUMIÈRE

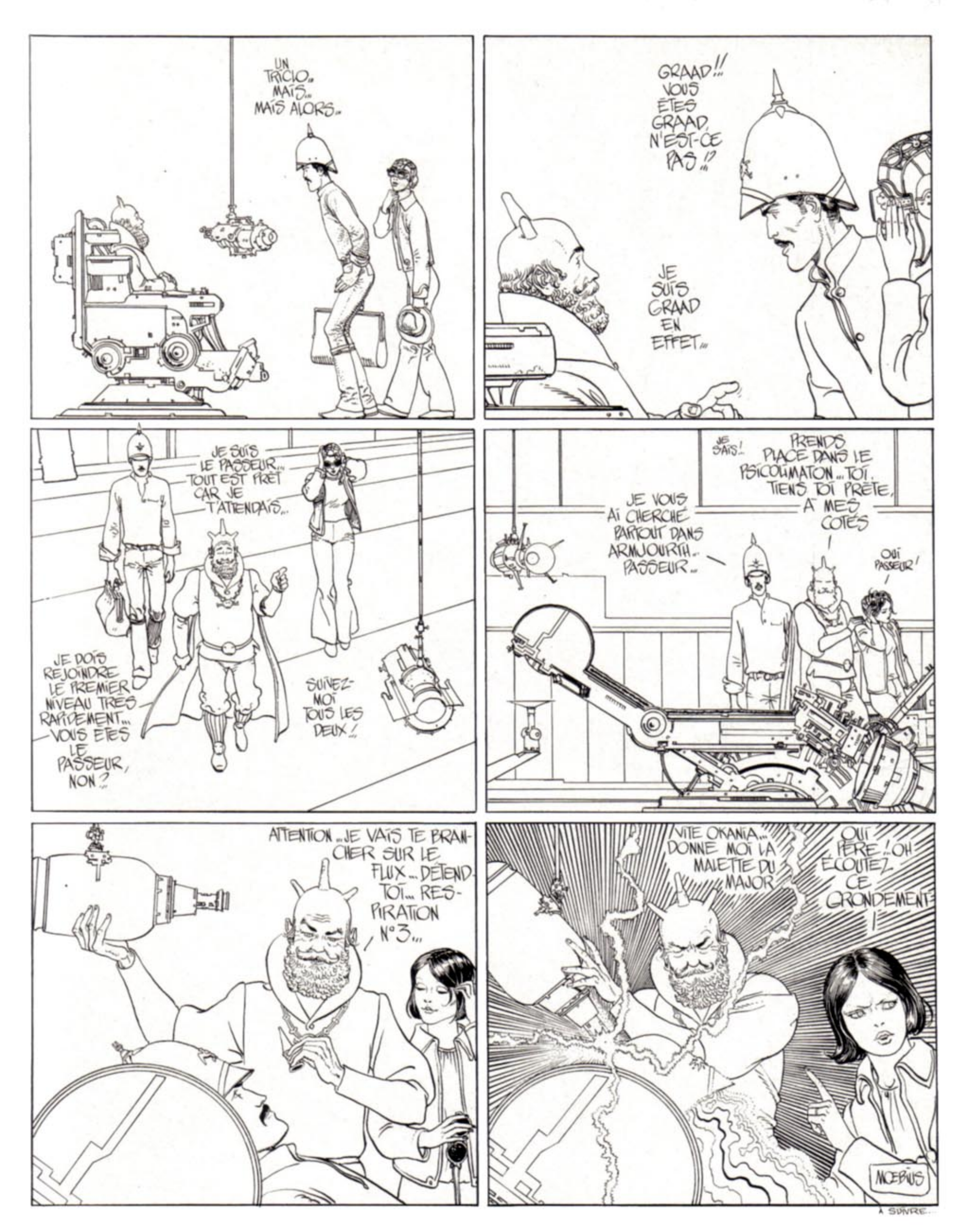
UN RÉSUMÉ:

LE MAJOR GRUBERT S'EST RÉFUGIÉ DANS UN HOTEL DU CENTRE. IL VA PÉNÉTRER DANS LA MYSTÉRIEUSE CHAMBRE Nº 6

ENTRE! JE T'ATTENDAIS...

CEPENDANT À BORD DE LA BETRAV 2000

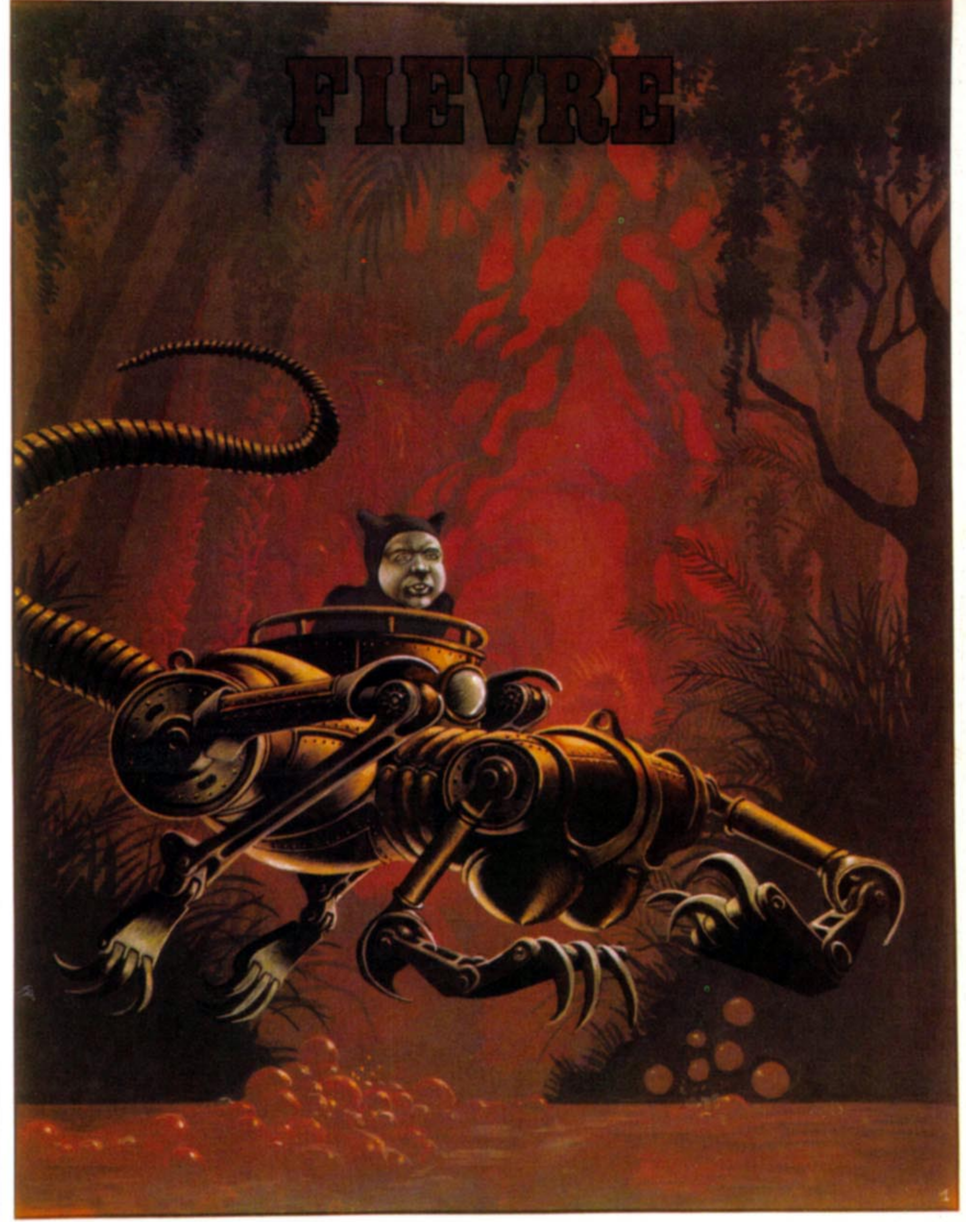
ALLO! JASPER J'APERÇOIS LES PREMIERS FAUBOURGS D'ARMJOURTH!



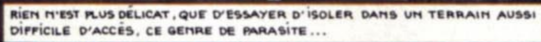
UN TRICIO... MAIS... MAIS ALORS...
GRAAD!! VOUS ÊTES GRAAD, N'EST-CE PAS!?
JE SUIS GRAAD EN EFFET...
JE SUIS LE PASSEUR... TOUT EST PRÊT CAR JE T'ATTENDAIS...
JE DOIS REJOINDRE LE PREMIER NIVEAU TRÈS RAPIDEMENT... VOUS ÊTES LE PASSEUR, NON?
SUIVEZ-MOI TOUS LES DEUX!
JE VOUS AI CHERCHÉ PARTOUT DANS ARMJOURTH... PASSEUR...
JE SAIS!
PRENDS PLACE DANS LE PSICOLIMATON... TOI, TIENS TOI PRÊTE, À MES CÔTÉS
OUI PASSEUR!
ATTENTION... JE VAIS TE BRANCHER SUR LE FLUX... DÉTEND TOI... RESPIRATION N°3...
VITE OKANIA... DONNE MOI LA MALETTE DU MAJOR
OUI PÈRE! OH ÉCOUTEZ CE GRONDEMENT!
MOEBIUS
À SUIVRE...



J'AI LU
dans la série S-F
des Éditions J'AI LU,
Jacques Sadoul
édite ou réédite
les meilleurs auteurs du genre :
Isaac Asimov : Les cavernes d'acier
Arthur C. Clarke : 2001, l'odyssée de l'espace
Michel Demuth : Les galaxiales
Philip K. Dick : Ubik
Harlan Ellison : Dangereuses visions
Philip José Farmer : Des rapports étranges
Gérard Klein : Les seigneurs de la guerre
Howard P. Lovecraft : Dagon
Christopher Priest : Le monde inverti
Robert Silverberg : Les ailes de la nuit
Clifford D. Simak : Demain les chiens
Kurt Steiner : Le disque rayé
Theodore Sturgeon : Les plus qu'humains
Jack Vance : Cycle de Tschaï
A.E. Van Vogt : A la poursuite des Slans
Claude Veillot : Misandra
et aussi des livres de :
Leigh Brackett, Philippe Curval,
Dominique Douay, Robert Heinlein,
Albert Higon, Ira Levin,
Abraham Merritt, Catherine L. Moore,
Pierre Pelot, Kurt Vonnegut,
Roger Zelazny, etc.
avec
UNIVERS
découvrez aujourd'hui
la S-F de demain.
Tous les trois mois UNIVERS présente
les nouvelles les plus percutantes
de la science-fiction contemporaine.
Des articles et le conseil des spécialistes
complètent chaque numéro.
dans la série
« les meilleurs récits »
Jacques Sadoul constitue
un panorama complet
de la science-fiction américaine classique,
tout en permettant de découvrir la personnalité
de chacune des grandes revues de l'époque.
deux à trois
nouveautés
par mois
en vente parto
PHILIP K. DICK
simulacres
A.E. VAN VOGT
le monde des Ā
MICHEL DEMUTH
les Galaxiales
ISAAC ASIMOV
les robots
univers 04
JACQUES SADOUL présente
les meilleurs récits de
Weird Tales
2
période 1933/37
studio douin


FIEVRE

DÈS MAINTENANT... JE DOIS AVOIR UNE EXTRÊME PRUDENCE !

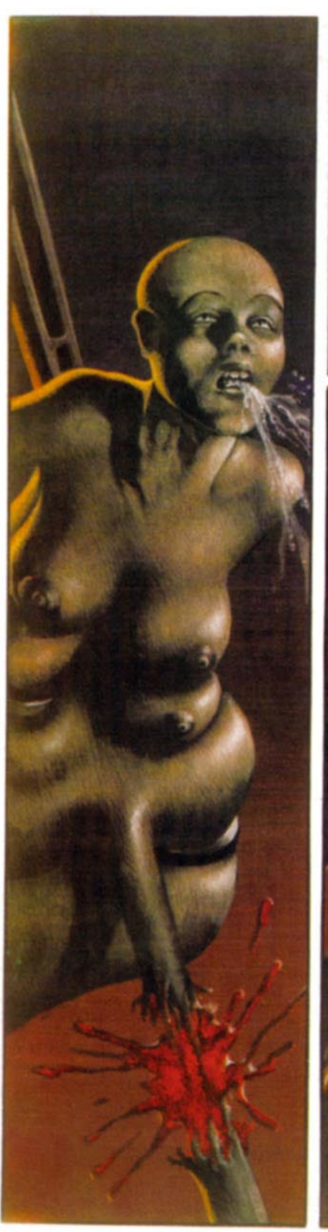






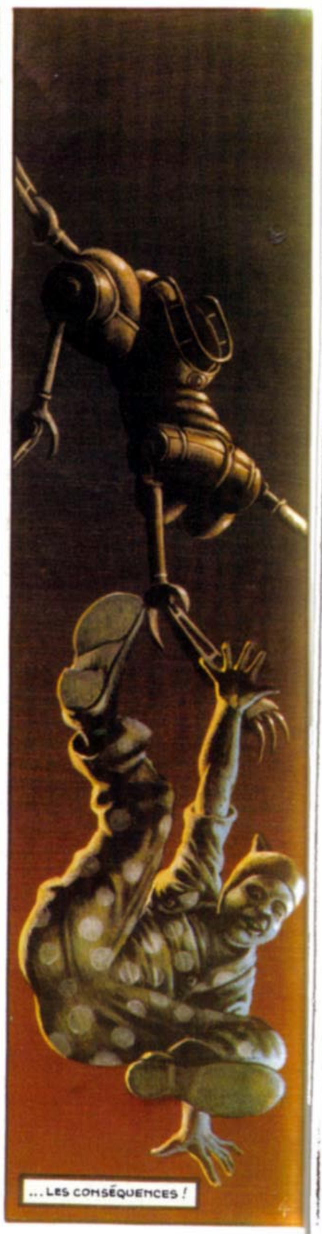


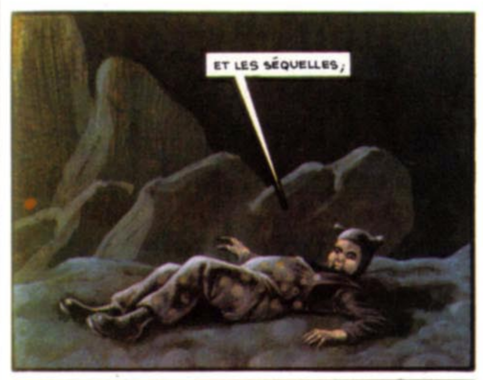

...IL EST INDISPENSABLE DE PRENDRE LE MAL A LA BASE, ET RIEN N'EST GAGNÉ LORSQUE LE SPÉCIMEN S'EST DÉJA FABRIQUÉ SON SYSTÈME DE DÉFENSE...




...SANS COMPTER LE CHOC POST-OPÉRATOIRE...

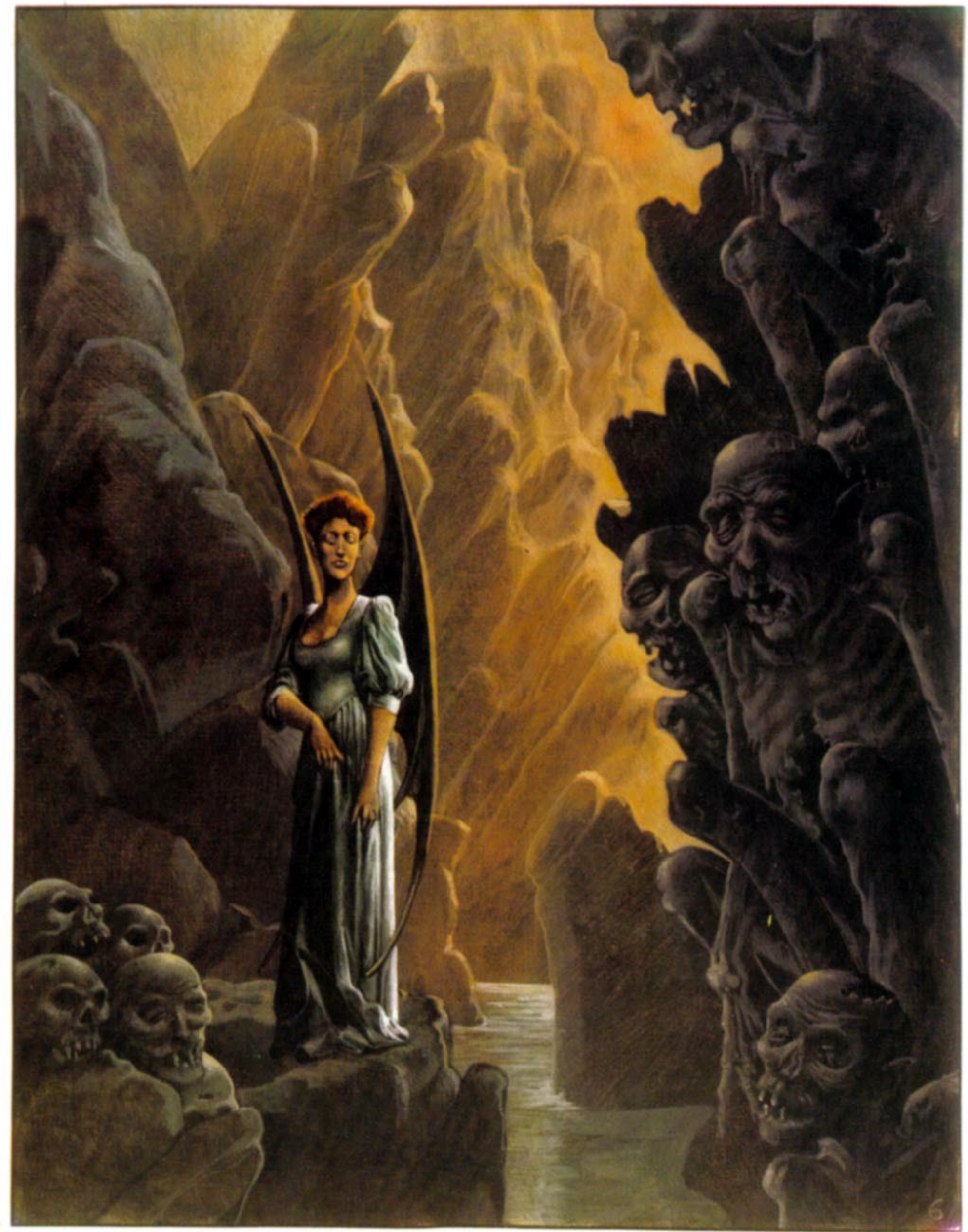


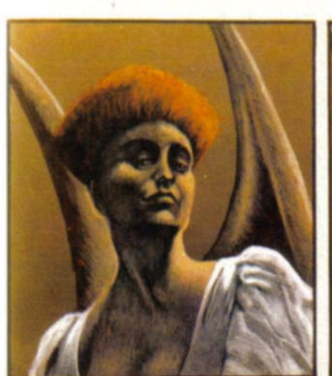

...LES CONSÉQUENCES !





QUI ENTRAVENT LES POSSIBILITÉES DE PROGRESSION DÉJA DIFFICILE....







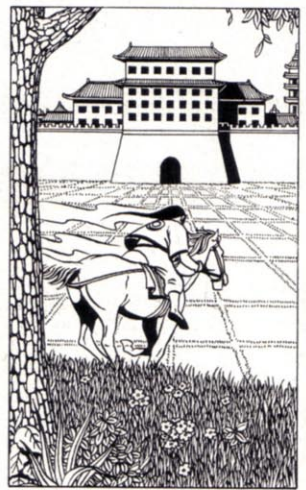




JE ME MEURS !


JE ME MEURS !!
NOUS AVONS VAINEMENT ÉSSAYÉS LES MEILLEURES TECHNIQUES CHIMIOTHÉRAPIQUES POUR MAINTENIR LE GRAND MAÎTRE EN VIE. IL EST TEMPS DE CONSTATER L'ÉCHEC DE NOS PRATIQUES MÉDICALES.
NICOLLET
8






MAÎTRE, PARDONNEZ-MOI DE TROUBLER VOTRE INESTIMABLE PLAISIR, MAIS UN MESSAGER PORTEUR D'UNE NOUVELLE CAPITALE DÉSIRE VOUS VOIR.

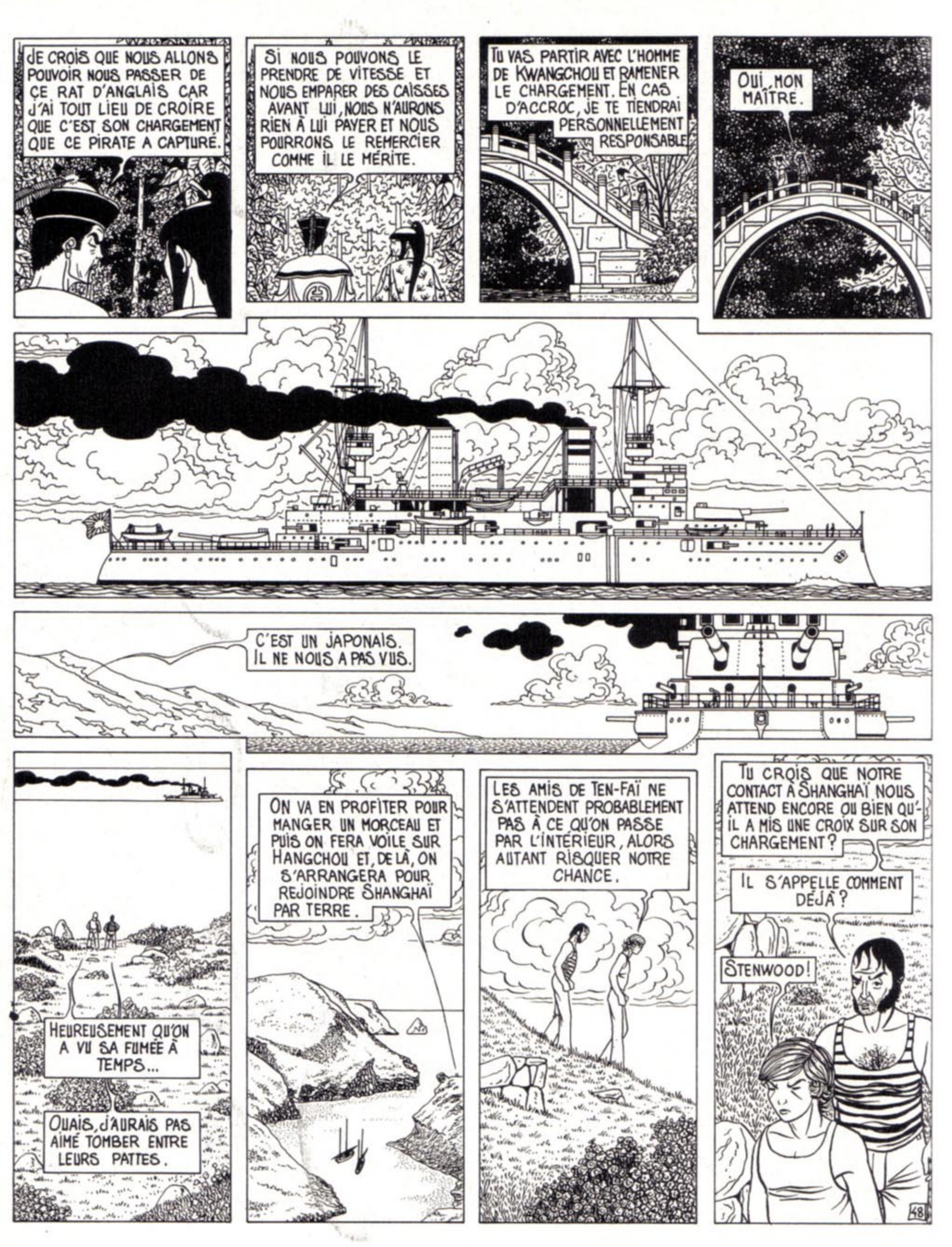

CHENG, J'ESPÈRE POUR TA TÊTE QU'ELLE EST AUSSI CAPITALE QUE TU LE PRÉTENDS...


ELLE L'EST MON MAÎTRE!
C'EST BON, FAIS-LE ENTRER DANS LE JARDIN DES DÉLICES.


C'EST DÉJÀ FAIT MON MAÎTRE.
UN JOUR JE TE FERAI COUPER LE NEZ POUR ANTICIPER MES DÉCI- SIONS.


OUI, MON MAÎTRE!


ALORS! QU'Y-A-T'IL DE SI URGENT POUR QU'ON SE PERMETTE DE ME DÉRANGER? PARLE, MON TEMPS EST PRÉCIEUX...
VÉNÉRABLE FILS DU CIEL, JE SAIS MA CONDUITE INQUALIFIABLE MAIS JE SUIS MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DU LOTUS BLANC DE KWANGCHOU EN MISSION SPÉCIALE À HONG-KONG.
ALORS, QUE FAIS-TU ICI, SI LOIN DE TON POSTE?
J'Y VIENS, PARFAIT SEIGNEUR, J'Y VIENS... JE ME SUIS FAIT ENGAGER PAR LES ANGLAIS SUR DEUX SAMPANS CONTENANT DES MARCHANDISES DONT NOUS IGNORONS L'IMPORTANCE ET QUI AVAIENT ATTIRÉ NOTRE ATTENTION PAR LES PRÉCAUTIONS DONT LES ÉTRANGERS LES AVAIENT ENTOURÉS.
AU FAIT, AU FAIT!
OUI, OUI... NOUS AVONS ÉTÉ ATTAQUÉS PAR LE PIRATE TEN-FAÏ QUI A EN SA POSSESSION LES DEUX BATEAUX ET LES DEUX FRANÇAIS QUI EN AVAIENT LA CHARGE. TEN-FAÏ TRAVAILLE PARFOIS POUR NOUS, MAIS SEUL L'ARGENT L'INTÉRESSE... ET D'ARMES, IL Y EN A POUR BEAUCOUP D'ARGENT.
DES ARMES ET... DES MUNITIONS?
BEAUCOUP, NOBLE SEIGNEUR. JE SUIS TROP LOIN DE MA PROVINCE POUR EN AVISER RAPIDEMENT MES CHEFS. J'AI PENSÉ QUE SEUL LE CHEF SUPRÊME POUVAIT PRENDRE UNE DÉCISION JUDICIEUSE ET RAPIDE.
TU AS BIEN FAIT. TU SERAS RÉCOMPENSÉ EN CONSÉQUENCE.
JE NE VEUX RIEN, SEIGNEUR. MA SEULE RÉCOMPENSE EST D'APPARTENIR À LA SOCIÉTÉ DE YI-HO-TCH'UAN*
* BOXERS
C'EST BIEN. VA TE REPOSER, JE TE FERAI APPELER SI J'AI BESOIN DE TOI.
JE SUIS AUX ORDRES DE MON VÉNÉRABLE MAÎTRE.
CHENG!..
47


JE CROIS QUE NOUS ALLONS POUVOIR NOUS PASSER DE CE RAT D'ANGLAIS CAR J'AI TOUT LIEU DE CROIRE QUE C'EST SON CHARGEMENT QUE CE PIRATE A CAPTURÉ.
SI NOUS POUVONS LE PRENDRE DE VITESSE ET NOUS EMPARER DES CAISSES AVANT LUI, NOUS N'AURONS RIEN À LUI PAYER ET NOUS POURRONS LE REMERCIER COMME IL LE MÉRITE.
TU VAS PARTIR AVEC L'HOMME DE KWANGCHOU ET RAMENER LE CHARGEMENT. EN CAS D'ACCROC, JE TE TIENDRAI PERSONNELLEMENT RESPONSABLE
OUI, MON MAÎTRE.
C'EST UN JAPONAIS. IL NE NOUS A PAS VUS.
HEUREUSEMENT QU'ON A VU SA FUMÉE À TEMPS...
OUAIS, J'AURAIS PAS AIMÉ TOMBER ENTRE LEURS PATTES.
ON VA EN PROFITER POUR MANGER UN MORCEAU ET PUIS ON FERA VOILE SUR HANGCHOU ET, DE LÀ, ON S'ARRANGERA POUR REJOINDRE SHANGHAÏ PAR TERRE.
LES AMIS DE TEN-FAÏ NE S'ATTENDENT PROBABLEMENT PAS À CE QU'ON PASSE PAR L'INTÉRIEUR, ALORS AUTANT RISQUER NOTRE CHANCE.
TU CROIS QUE NOTRE CONTACT À SHANGHAÏ NOUS ATTEND ENCORE OU BIEN QU'IL A MIS UNE CROIX SUR SON CHARGEMENT ?
IL S'APPELLE COMMENT DÉJÀ ?
STENWOOD!
48


YEN, NOUS METTONS LE CAP SUR HANGCHOU. EST-CE QUE SONG VA MIEUX ?


MIEUX, CAP'TAINE, DEMAIN LUI POUVOIR FAIRE TRAVAIL.


TIENS, VOILÀ DE QUOI TE REMPLIR LA PANSE ... ET T'ÉTOUFFE PAS AVEC LES ARÊTES, TA CARCASSE NOUS EST PRÉCIEUSE.

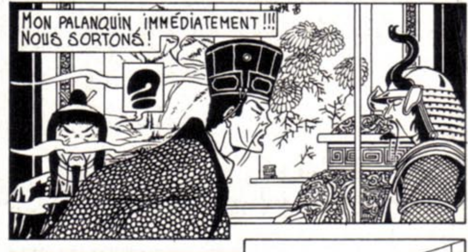

ALLEZ AU DIABLE! C'EST VOUS QUI N'AVEZ PAS FINI DE LES AVALER, LES ARÊTES!


COMMENT ÇA, PARTIES ?

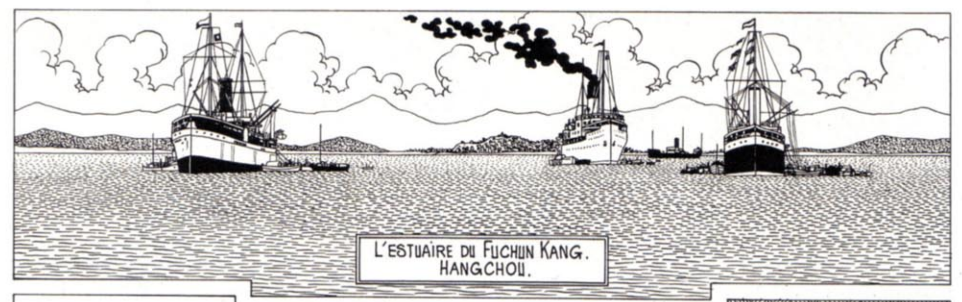

QUAND NOUS SOMMES ARRIVÉS AU VILLAGE DES PIRATES, IL Y AVAIT UNE GRANDE AGITATION ET NOUS AVONS APPRIS QUE LES DEUX FRANÇAIS S'ÉTAIENT ÉCHAPPÉS AVEC LEURS SAMPANS ET ... LES ARMES ET LES MUNITIONS, ELLES ÉTAIENT RESTÉES SUR LES BATEAUX...
MAIS... ET ALORS?.. ON NE LES A PAS POURSUIVIS?..

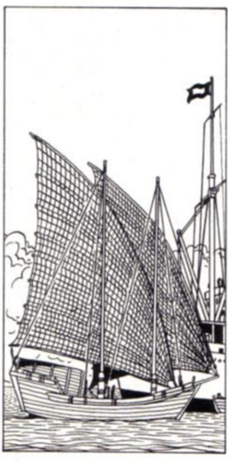


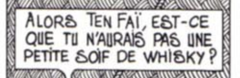

HÉLAS NON, MON MAÎTRE! ILS ONT PRIS LEUR CHEF EN OTAGE ET COMME CELUI-CI LEUR A DONNÉ L'ORDRE DE NE PAS BOUGER, ILS N'OSENT PAS LUI DÉSOBÉIR. ILS EN ONT TROP PEUR
OÙ ALLONS-NOUS?
IL TE FAUT DES HOMMES PRÊTS À TOUT, NON ?
EH BIEN, NOUS ALLONS LES CHERCHER...


MON PALANQUIN, IMMÉDIATEMENT!!! NOUS SORTONS!


À LA PRISON!
49

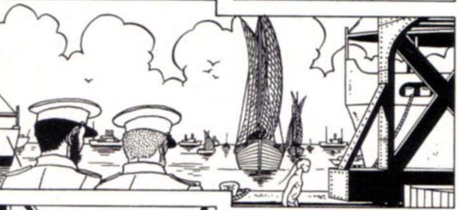

L'ESTUAIRE DU FUCHUN KANG.
HANGCHOU.





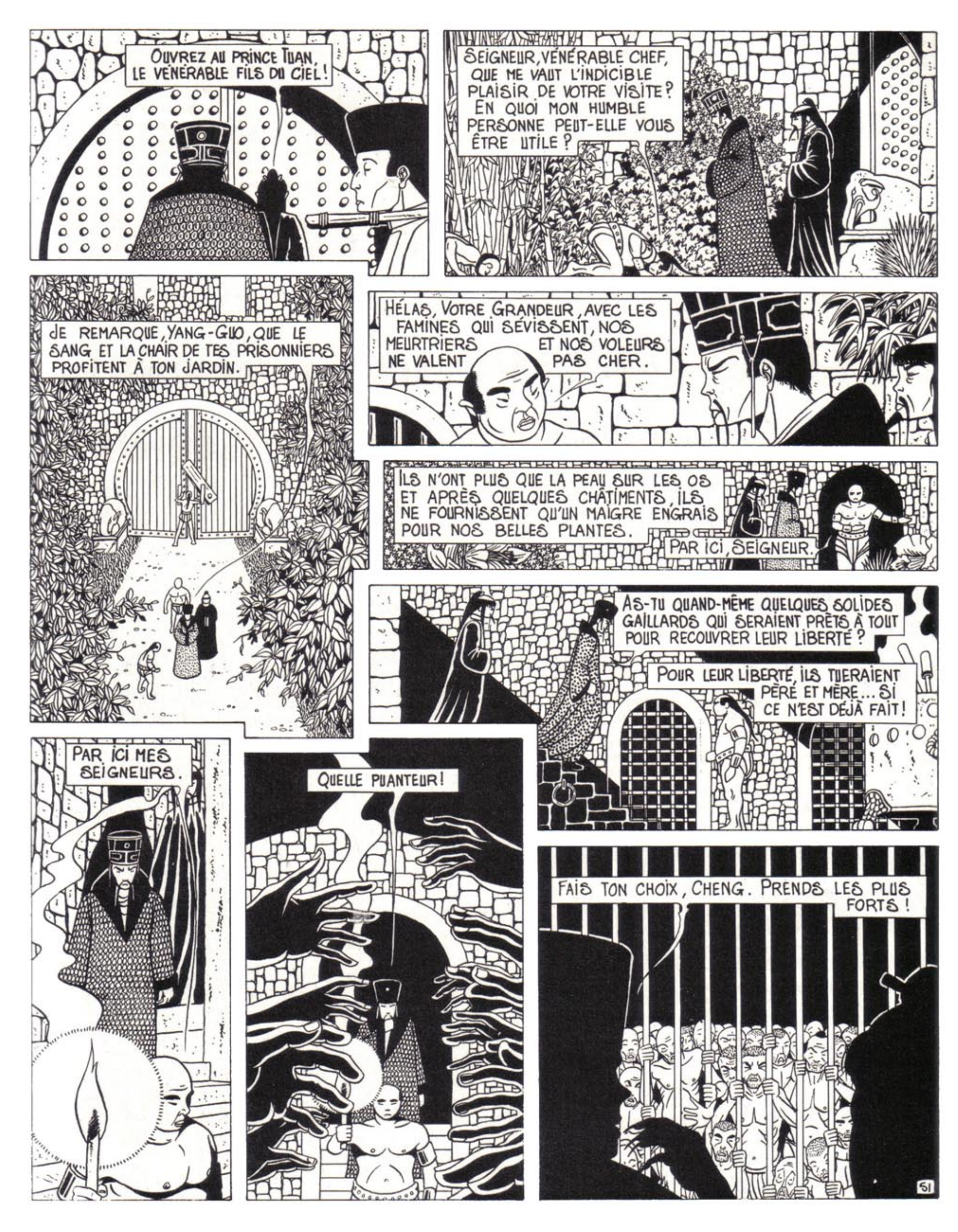

ALORS TEN FAÏ, EST-CE QUE TU N'AURAIS PAS UNE PETITE SOIF DE WHISKY ?
GARDEZ VOTRE POISON ANGLAIS POUR VOUS !
DOMMAGE PARCE QUE TU VAS QUAND-MÊME EN BOIRE...IL EST DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ QUE TU SOIS SAOUL COMME UN COCHON SI LES AUTORITÉS PORTUAIRES MONTENT À BORD...
SI JAMAIS ELLES APPRENAIENT QUI TU ES, TU NOUS ÉCHAPPERAIS COMME OTAGE ET, AVEC LES COMPLICITÉS QUE TU DOIS AVOIR, TU LEUR FAUSSERAIS COMPAGNIE À ELLES AUSSI. TOUT LE MONDE Y PERDRAIT, CE QUI NE SERAIT PAS MORAL, NON ?


C'EST UN CRIME DE FILER TOUT CE BON WHISKY À CE SALAUD! ROLAND JE TE RETIENS D'AVOIR DES IDÉES PAREILLES.



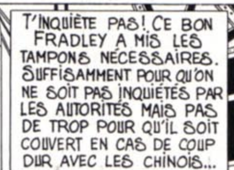

DOUANE ANGLAISE! NOUS DÉSIRONS MONTER À BORD.


ALLEZ-Y, MESSIEURS. NOUS N'AVONS RIEN À CACHER...
50


OUVREZ AU PRINCE TUAN, LE VÉNÉRABLE FILS DU CIEL!
SEIGNEUR, VÉNÉRABLE CHEF, QUE ME VAUT L'INDICIBLE PLAISIR DE VOTRE VISITE? EN QUOI MON HUMBLE PERSONNE PEUT-ELLE VOUS ÊTRE UTILE?
JE REMARQUE, YANG-GUO, QUE LE SANG ET LA CHAIR DE TES PRISONNIERS PROFITENT À TON JARDIN.
HÉLAS, VOTRE GRANDEUR, AVEC LES FAMINES QUI SÉVISSENT, NOS MEURTRIERS ET NOS VOLEURS NE VALENT PAS CHER.
ILS N'ONT PLUS QUE LA PEAU SUR LES OS ET APRÈS QUELQUES CHÂTIMENTS, ILS NE FOURNISSENT QU'UN MAIGRE ENGRAIS POUR NOS BELLES PLANTES.
PAR ICI, SEIGNEUR.
AS-TU QUAND-MÊME QUELQUES SOLIDES GAILLARDS QUI SERAIENT PRÊTS À TOUT POUR RECOUVRER LEUR LIBERTÉ?
POUR LEUR LIBERTÉ, ILS TUERAIENT PÈRE ET MÈRE... SI CE N'EST DÉJÀ FAIT!
PAR ICI MES SEIGNEURS.
QUELLE PUANTEUR!
FAIS TON CHOIX, CHENG. PRENDS LES PLUS FORTS!
51


TOUT EST O.K.! THANK YOU VERY MUCH !
YOU'RE WELCOME!


OUF! JE ME DEMANDAIS QUAND-MÊME S'ILS ALLAIENT VÉRIFIER LA CARGAISON.


T'INQUIÈTE PAS! CE BON FRADLEY A MIS LES TAMPONS NÉCESSAIRES. SUFFISAMMENT POUR QU'ON NE SOIT PAS INQUIÉTÉS PAR LES AUTORITÉS MAIS PAS DE TROP POUR QU'IL SOIT COUVERT EN CAS DE COUP DUR AVEC LES CHINOIS...


QUAND JE PENSE QUE T'AS FILÉ TOUT CE WHISKY À CE PORC ALORS QU'ILS N'ONT MÊME PAS REGARDÉ, J'EN SUIS MALADE.
RRRR...



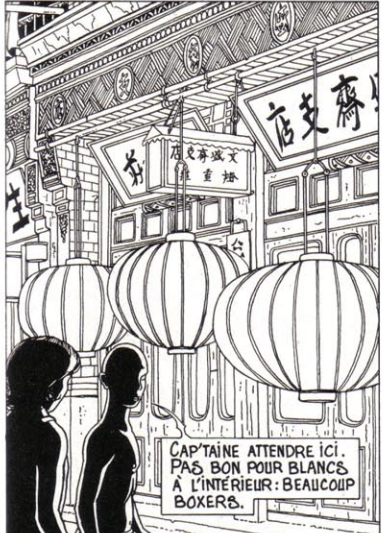

PLUS TARD.
MAINTENANT QU'ON EST ARRIVÉ ICI, IL FAUT QU'ON DÉNICHE DEUX CHARIOTS ET CE QUI SERT À LES FAIRE AVANCER.


ÇA VA PAS ÊTRE FACILE!... DANS CE PAYS ILS REMPLACENT LES MULES PAR DES HOMMES... C'EST MOINS CHER À NOURRIR...
MOI CONNAÎTRE LE MARCHAND SIN FU QUI A MULES!
BON! JE VAIS ALLER AVEC TOI YEN. PAS LA PEINE D'ATTENDRE LE JOUR POUR DÉCHARGER SI ON PEUT QUITTER LA VILLE CETTE NUIT. MOINS ON RESTERA À SE FAIRE ADMIRER, MIEUX ÇA VAUDRA.


52


T'INQUIÈTE PAS TSEN, ROLAND SAIT SE DÉFENDRE.


POURQUOI LARTIGUES DIRE ÇA À TSEN ?
COMME ÇA... POUR RIEN...


CAP'TAINE ATTENDRE ICI. PAS BON POUR BLANCS À L'INTÉRIEUR : BEAUCOUP BOXERS.


?
你們


你从哪兒來?
我們很忙.


CAP'TAINE, SIN FU LUI PAS ÊTRE LÀ !


MARCHAND ÊTRE DANS JONQUE QUI VEND JEUNES FLEURS.
JEUNES FLEURS ???


ILS CHERCHENT SIN FU, LE MARCHAND DE MULES.
TIENS, DONC !

METROPOLIS

Je me suis choppé une haine tenace pour le sinistre Jean Rollin qui vient de nous asséner sans autre forme de pudeur LES RAISINS DE LA MORT ; une espèce d'atrocité écologico-horrible qui ne mériterait même pas une ligne dans ce sublime magazine si ce n'était pour vous dissuader d'aller gaspiller votre argent. Mortel !... pour les spectateurs malchanceux évidemment !

VICES ET MŒURS ESTIVALES
Si vous voulez occuper aussi agréablement que dangereusement votre rentrée attaquez donc votre commissariat de quartier !... Et si vous voulez savoir comment on s'y prend vous auriez dû aller voir ASSAUT !!!
Comparé à ce concentré de violence gratuite, UN ESPION DE TROP le Don Siegel est un film d'extrême-gauche ! Le nouveau crédo de ce style de film politico-violent, je veux parler d'ASSAUT, c'est le terrorisme ; la nouvelle grande trouille américaine. Terrorisme de tout poil d'ailleurs. Plus il est indéfini et sans motivations politiques apparentes, plus on en a peur. C'est probablement pourquoi on a droit à un délicieux panorama de toutes les minorités agissantes et terrifiantes aux Etats-Unis, que l'on associe allègrement au terrorisme international dans un rapprochement osé.
Cela nous donne dans la même bagnole terroriste : une sorte de Lou Reed blond, large d'épaule et au rictus cruel complètement figé, un black panther, le porto-ricain de service, et bien sûr un compromis entre le guerrilero urbain et le président révolutionnaire d'une petite république d'amérique du sud, bref le portrait craché du Ché qui devrait faire trembler de plaisir contenu toutes les militantes cinéphiles ! Ah oui ! parce que les femmes sont comme toujours les grandes absentes. Leur rôle est toujours passif et si par hasard il est actif elles agissent la plupart du temps dans l'ombre d'un homme fort, impressionnant de volonté et de self-contrôle, décidant de tout pour tous, sans que jamais son autorité ne soit remise en cause.
Pas de femmes côté terroriste en tout les cas ! Il est probable que la libération du sexe dit faible ne passe pas par les armes aux yeux des Etats-uniens !!!
Cela dit ASSAUT est un film rythmé et plutôt agréable, même s'il y a d'énorme trous dans le scénario et si on se demande à chaque instant quel est le propos de ce machin. Qui sont ces bandits impressionnants qui attaquent sans raisons apparentes un commissariat désert au mépris de leur vie ? Dans le même temps c'est la gratuité de leur acte qui donne du relief et de l'ambiance et surtout qui ne laisse planer aucune ambiguité sur l'idéologie distillée tout au long de ce faux chef-d'œuvre.
En fait c'est une sorte de RIO BRAVO moderne, agrémenté d'une Lauren Bacall de Prisunic qui pousse le mimétisme jusqu'à allumer les cigarettes de son homme de la même façon outrageuse que son prestigieux modèle. De plus elle se prénomme Laurie ce qui est vraiment le comble du comique ! Encore un de ces films de petit tâcheron qui s'est battu les flancs pour arriver à pondre quelque chose de plus que potable. Emouvant !

PARIS AU MOIS D'AOUT
On s'est bien amusés durant votre absence. Il y a eu : une merveilleuse et indispensable reprise : QUO VADIS une de ces fresques romano-chrétienne géantes dont les hollywoodiens ont le secret. Une alchimie bizzaroïde en technicolor délavé et trente-mille figurants béats d'admirations devant ce monument dont ils sont les fondations...
La rousse Deborah Kerr, plus frigide que d'habitude, si la chose était possible, bénéficie d'une chevelure orange fluorescent qui a au moins l'avantage d'être visible la nuit. L'élue de Dieu ne risque pas de se fair écraser par le char d'un beau tribun !
Sinon Robert Taylor n'est pas plus pénible que d'habitude, mais au moins il est perdu dans la masse. Simplement son sourire phosphorescent donne au film un petit côté spot publicitaire antique pour les chewing-gums Holivud à la véritable argile d'étrurie...
Je me gausse mais je ne devrais pas ; QUO VADIS est un réel enchantement des sens. Gageons que si Clovis l'avait vu en temps utile, il aurait embrasser le culte de Clothilde avant de se ruer comme un sauvage sur ces pauvres Alamans, et l'histoire du monde en eut été changée ! Où va-t-on ? On va voir QUO VADIS.
Une petite parenthèse : certains trouvent que j'y vais un peu fort, que je n'aime rien, etc... Eh bien que tous ces pisse-vinaigres tendent une oreille attentive : ils ont raison j'ai les dents longues et dures. Et je souhaite à tous les tigres des jungles birmanes et d'ailleurs d'avoir les mêmes !

LA FIN

Egalement aux cinémas Action, il y avait deux festivals : John Ford et l'éternel Bogie. De quoi remplir agréablement quelques jours d'insupportable chaleur.
Et surtout à l'Action Christine : UNE FEMME DANGEREUSE un Raoul Walsh inédit avec Bogart, la divine Ida Lupino, George Raft et Ann Sheridan. Un de ces films mineurs du cinéma américain des années quarante que l'on déguste jusqu'à la moëlle. Bogie n'est pas encore en tête d'affiche et perd un bras dans un accident de camion pour la peine ! A voir absolument.
Si la conjonctivite ne vous faisait pas peur vous pouviez toujours vous risquer à aller visionner LA PASSION DE JEANNE D'ARC. Ça tient plus du documentaire que du document. Je veux dire un documentaire sur le cinéma. C'est probablement le montage le plus rapide de l'histoire du film avec peut être POTEMKINE. Un chef d'œuvre pour qui ?
On vous concocte une REVANCHE DE LA PANTHERE ROSE pour la rentrée. En toute amitié je vous la déconseille, c'est la



même chose que le précédent en beaucoup moins bien !!! Peter Sellers doit probablement vieillir plus vite que nous...
Je n'ai pas encore vu JUBILEE.
STEPFORD WIVES doit sortir bientôt.
GREASE, le nouveau Travolta, aussi.
CONVOI, le nouveau film commercial de Pekinpah devrait jouir de nos écrans français le moins longtemps possible, on l'espère !

LA LUNE

Sinon vous avez également raté SCORPIO ONE, probablement un des films les plus originaux de cette médiocre saison. Si la réalisation, bien que vigoureuse, n'est vraiment pas à la mesure de l'idée de départ, ça n'en reste pas moins un sacré spectacle à vous faire s'entremêler les poils du ventre !!!
Scorpio, c'est le nom d'un nouveau programme spatial de la N.A.S.A., et SCORPIO ONE la fusée qui doit envoyer trois courageux astronautes sur Mars. La N.A.S.A. a d'énormes difficultés de budget et seul cet exploit peut lui sauver la mise et lui permettre d'obtenir du gouvernement les fonds nécessaires à la poursuite du programme spatial. Quelques minutes seulement avant le départ, alors que tout le gratin, y compris le vice-président, est là pour assister à l'envol, on évacue en hâte les astronautes de la capsule. A cause d'une défaillance technique on s'est aperçu in-extremis que s'ils étaient partis, ils seraient morts trois semaines après avoir quitté la terre. Commence alors le plus grand canular de l'histoire : les astronautes, abasourdis, sont conduits secrètement dans uen vieille base désaffectée, située en plein désert. On leur explique le problème : la N.A.S.A. ne pouvait se permettre un échec et à aucun prix la mission ne devait être différée. Si bien que les trois pauvres mecs vont être obligés de simuler voyage dans l'espace, amerissage, et tout le tremblement dans un studio aménagé pour l'occasion. Tout se passe bien jusqu'au retour de la fusée vide de la planète rouge : elle explose au moment de sa rentrée dans l'atmosphère...
Aux yeux du monde entier les trois héros de l'espace sont morts. Ils le comprennent très vite et s'enfuient de la base pour échapper à une mort inévitable, piquent un zinc et atterrissent dans le désert à cours de carburant... La chasse à l'homme commence ! Seul un journaliste alcoolo et j'menfoutiste n'a pas tout gobé et retrouve un des astronautes !!!
Je n'ai pas pu résister, il a fallu que je vous raconte toute l'histoire. Il faut dire que c'est tout de même totalement génial. Vous vous rendez compte des problèmes que ça soulève !? Non mais, est-ce que les mecs sont seulement allés sur la Lune ? Malgré toutes les invraisemblances et les facilités de scénario ça reste tout de même le film le plus excitant de ces six derniers mois. Quelques chose entre Tintin et Milou, BULLITT, PUNISHMENT PARK et LA PLANETE DES SINGES. De l'aventure en bâton, du suspens par wagons, de l'action à la tonne, des poursuites époustouflantes et un retour fracassant d'Elliott Gould dans le rôle du journaliste placide, genre : « Oh, la maison nous est tombée sur la tête ! C'est trop con ! ». Sublime !
Bon, cela dit on peut commencer d'en avoir assez de s'envoyer des films américains qui constituent autant de preuves vivantes que la démocratie n'est pas un vain mot dans ce beau pays. En fait le but de tous ces rubans, que ce soit LES TROIS JOURS DU CONDOR, UN ESPION DE TROP ou SCORPIO ONE c'est d'être autant de preuves que le public voit comme dans une boule de cristal les affaires intérieures de sa patrie bien aimée ! C'est leur maladie à eux, doublée d'une farouche volonté d'hégémonie. Nous c'est le prestige ! Chacun ses déboires et le jour où on sera capable de ficeler des films prestigieux aussi passionnant que les films démago amerlocks on sera sorti d'affaire !!!
A voir également MELODIE POUR UN TUEUR, un petit film US dans le genre MEAN STREETS tout à fait honorable. L'histoire d'un jeune mec tyrannisé par un père ganster hystéro et une mère enfermée à l'asile. Chacun fait chanter le petit Jim de sordide façon et le gamin ne sait plus où donner de la tête. Une épopée en chambre comico-tragique dans laquelle Harvey Keitel, l'acteur fétiche de Scorcese, fait merveille dans le rôle d'un petit italo-juif démerdard, partagé entre sa passion pour la musique et toutes une série d'histoires louches et meurtrières. Jim Brown, incarnant le mac de Harlem type, saisi à pleins battoirs l'occasion qui lui est offerte de faire quelques effets de pectoraux supplémentaires. Et si vous ne saviez pas que Mia Farrow avait une sœur, vous serez probablement ravis de découvrir que Tisa est même encore plus jolie et plus touchante que Mia. Et ce n'est que le premier film de ce mec ? !... Il faut toujours voir les premiers films ! Longue vie à James Toback !

CASCADE

Un film de guerre de plus ; LE MERDIER de Ted Post l'illustre réalisateur de MAGNUM FORCE. Efficace mais rasant. Toujours le même bing-bang-boum-tac-tac-tac, entrecoupé de scènes de pure amitié virile. De quoi vous faire toucher les deux épaules de marrade. D'angoisse aussi d'ailleurs. Je croyais vraiment que le genre Lartéguy n'avait que trop vécu !
Un nouveau BULLITT mitigé d'INSPECTEUR HARRY, c'est DRIVER avec Isabelle Adjani, Bruce Dern et Ryan O'Neal qui trimballe son unique expression de film en film avec une constance surprenante. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise là-dessus. ! ?
Un autre film de bagnoles et de cascades mais sur les cascadeurs cette fois : LES RISQUES TOUT, un sympathique petit film corporatiste, trop mal foutu cependant pour réellement passer la rampe...
L'ORDRE ET LA SECURITE DU MONDE : une pléthore d'acteurs de tous pays pour un médiocre film français aux allures de super production à grand spectacle. Une fois de plus, une forme sans fond. Pénible !
Les romans ne lui suffisait plus. Il faut maintenant à Gérard de Villiers un nouveau média pour répandre encore mieux sa petite idéologie de droite. Racisme, mesquinerie, sadisme, sexe, violence ; cette recette affligeante, parce que systématique, est le menu sans surprise de BRIGADE MONDAINE. Vous pouvez vous contenter de bien regarder la superbe affiche...
LE CERCLE DE FER a beau bénéficier d'un scénario de James Coburn et Bruce Lee,



de la présence subjuguante de David Carradine, et d'un nombre impressionnant de combats de karaté, ce n'est quand même pas autre chose qu'un merdier noirâtre dans lequel il ne fait pas bon patauger ! Une espèce de mélange indigeste de mythologies éculées, d'arts martiaux et de paysages cartes postales. Après Bergman, la chute est plutôt dure pour Carradine !
Munissez-vous d'ailleurs de beaucoup d'aspirine pour aller voir le dernier Bergman SONATE D'AUTOMNE...
Quant à L'INVASION DES SOUCOUPES VOLANTES, avec Robert Vaughn, exagent très spécial et Christopher Lee, exvous-savez-qui, c'est le genre ballet de boutons de culotte explosifs sur fond de velours noir mal repassé et délicatement moucheté de strasse. Même votre grand-père gâteux syphilitique le plus crédule se tiendrait les côtes. De plus on a vraiment l'impression que tous les extra-terrestres s'habillent chez Tati. Ils pourraient quand même enlever les étiquettes. Quelle tristesse !
Voilà. J'espère que vos coups de soleil cuisent atrocement et que le soleil vous a brûlé les yeux !

PIERRE BENAIN

P.S. : Et si cela ne suffisait pas vous pouvez toujours aller vous faire maudire en assistant à la seconde mouture de THE OMEN : DAMIEN, LA MALEDICTION II. William Holden remplace Gregory Peck et malgré son nom le second décapait moins que le premier. A voir sans délais.

Les Aventures de Roger Fringant



...APRÈS AVOIR POURSUIVI ROGER DE SES ASSIDUITÉS, LA REINE DES SÉLÉNITES VA-T-ELLE TOMBER AMOUREUSE DE ROBIDAS ?...
ELLE PARAIT EN TOUT CAS FORT IMPRESSIONNÉE PAR LA PRESTANCE ET L'INVULNÉRABILITÉ DU BON ROBOT VENU AU SECOURS DU JEUNE REPORTER !...



MAIS L'HOMME DE MÉTAL DEMEURE AUSSI INSENSIBLE AUX CHARMES DE LA SOUVERAINE QU'AUX ASSAUTS DE SES GUERRIERS !...

ET MAINTENANT, ALLONS REJOINDRE LE PROFESSEUR ET LES AUTRES ! J'ESPÈRE QU'ILS ONT PU REGAGNER LA SURFACE ! JE VAIS ESSAYER D'ENTRER EN LIAISON AVEC EUX...

ROGER PARVIENT À ÉTABLIR LE CONTACT RADIOPHONIQUE AVEC LE PROFESSEUR, MAIS LES NOUVELLES QU'IL REÇOIT SONT PARTICULIÈREMENT **ALARMANTES** !...

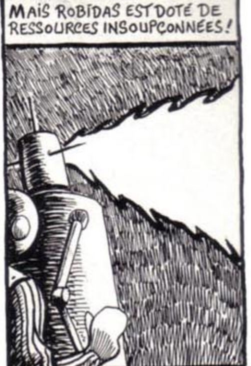
HÉLAS, ROGER ! NOUS SOMMES DANS UN **CUL-DE-SAC**, ASSAILLIS PAR LES **SÉLÉNITES AUX BRAS TRANCHANTS** !

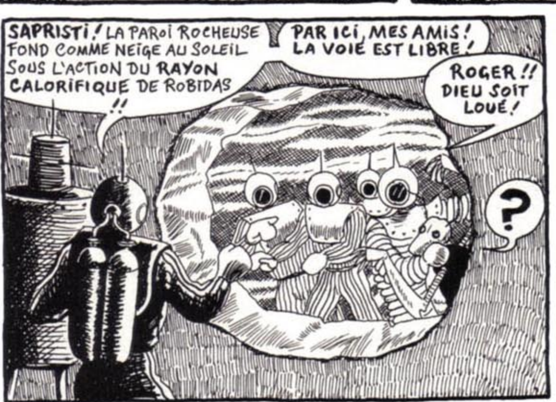




MAÎTRE ! NOUS-SOMMES-TOUT-PRÈS ! JE-PERÇOIS-LEUR-PRÉSENCE-DE-L'AUTRE-CÔTÉ-DE-CETTE-MURAILLE...

IL FAUT TROUVER L'ACCÈS SANS PERDRE DE TEMPS !







AVEC LES SÉLÉNITES TOUJOURS À LEUR TROUSSES, LES TERRIENS S'ÉLANCENT DANS LA FOULÉE DE ROBIDAS. GRÂCE À SA **MÉMOIRE PHOTOGRAPHIQUE** L'INESTIMABLE ROBOT RETROUVE LE CHEMIN PAR LEQUEL IL ÉTAIT VENU, ET NOS AMIS PEUVENT ENFIN ATTEINDRE **LA SORTIE DE LA TERMITIÈRE INFERNALE** !

HOURRAH ! NOUS SOMMES SAUVÉS !

56

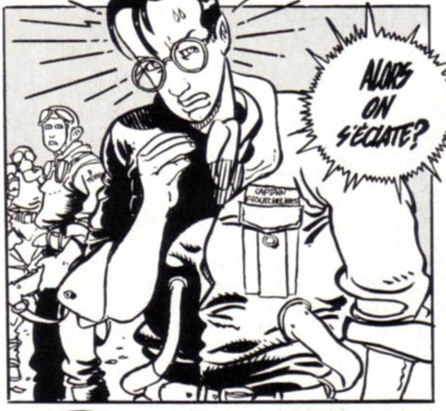
À SUIVRE


575-31-16


ELLES SONT DE SORTIE
N°5
20F


AVENTURE ET SCIENCE-FICTION avec...
CAPTAIN FUTUR
TEXTE: PHIL MANOEUVRE DESSIN: SERGE CLERC.
RÉSUMÉ:
ATTENDANT MATSON, LE CAPTAIN FUTUR BIVOUAQUE DANS LA JUNGLE...


DIS DONC SPATIARD IL TE RESTE DE LA MORPHO?!


ALORS ON S'ÉCLATE?


MATSON!


LE DERNIER COMMANDO ENVOYÉ DANS LA ZONE DELTA A RÉUSSI À NOUS ENVOYER UN MESSAGE
... SUFFISAMMENT DÉLIRANT POUR MOTIVER MA PRÉSENCE ICI...
ALORS EN ROUTE !!!
41


ÉTONNÉS DE NE PAS TROUVER LE MOINDRE APPAREIL MARTIEN LES PIRATES SE SONT MIS EN ORBITE AUTOUR D'EDDING 8...
TOUJOURS RIEN, STIV !!
LES MARTIENS ONT DU CLOUER LES FUSEURS AU SOL, ET SE CASSER... VOILÀ QUI NOUS FACILITERA LA TACHE !!!
BRANCHEZ LES RADARS VOCODEURS SUR L'ORDINATEUR ET PASSEZ-MOI CETTE JUNGLE À L'INFRA-ROUGE !!
COMPRIS STIV!
ET SI NOUS NE LE TROUVONS PAS?
42


ALORS, C'EST QU'IL EST MORT POUPÉE!!


LES NUITS SANS LUNE N'AUTORISENT PAS LES MARCHES FORCÉES SUR EDDING 8 ...
LE COMMANDO CAMPE ET LE LENDEMAIN MATIN...

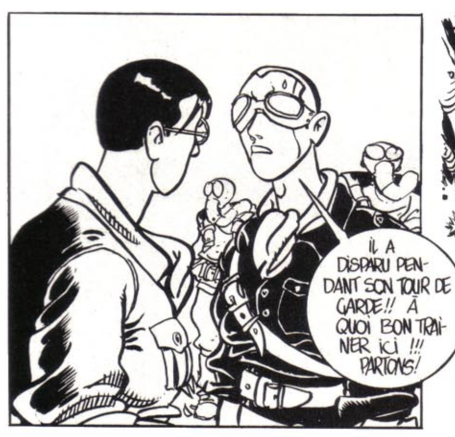

MONSIEUR MONSIEUR! LE RADIO A DISPARU!!


HUH?
MATSON


LES RECHERCHES S'ORGANISENT ...


RIEN!
SANS RÉSULTAT ...


ET JUSTEMENT LE RADIO!!!
43


IL A DISPARU PENDANT SON TOUR DE GARDE!! À QUOI BON TRAÎNER ICI !!! PARTONS!


SANS UN MOT LES TERRIENS REPRENNENT LEUR MARCHE VERS DELTA ...




OH!


PAR L'ESPACE! D...DES RUINES!!
SERGE CLERC
44

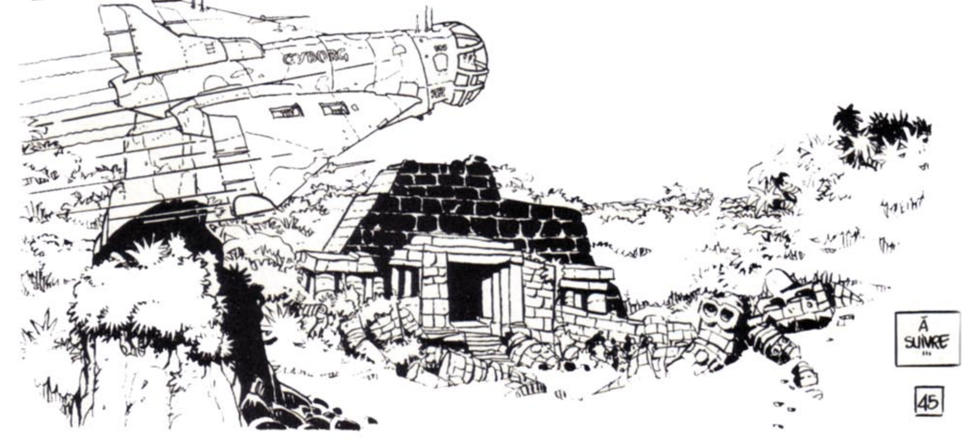
C'ÉTAIT DONC VRAI... **FIOUTCHEURES** VOUS ET VOS HOM-MES, VOUS ALLEZ M'EXPLORER ÇA!!

MAIS VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE!! CES RUINES SIGNIFIENT QU'EDDING 8 EST UNE PLANÈTE HABITÉE!!

ET JE COMPTE SUR VOUS POUR SAVOIR PAR QUI!!

SOU-DAIN...

LÀ-HAUT! REGARDEZ!!!



Un Bradbury à Paris

« SAUVONS LES BALEINES ! »
« LE MONDE EST EN GUERRE ! »
« SI L'HOMME MEURT, DIEU EST ASSASSINE »
« J'AI PLEURE TOUTE L'APRES-MIDI ! »
RAY BRADBURY PARLE A METAL HURLANT

Ray Bradbury, ce sont : LES CHRONIQUES MARTIENNES, FARENHEIT 451, JE CHANTE LE CORPS ELECTRIQUE, FOIRE DES TENEBRES, et bien d'autres livres sublimes. Ray Bradbury, pour des millions de gens, cé sera aussi le seul auteur de science fiction qu'ils liront jamais. Nous l'avons rencontré lors de son dernier passage à Paris.

PHILIPPE MANŒUVRE — *Ray Bradbury, où vivez-vous ?*
RAY BRADBURY — A Los Angeles. Et cette ville ne m'a pas encore tué.

JEAN PIERRE DIONNET — *Pourtant on décrit cette ville comme un enfer, le smog, tout ça !*
R.B. — Non ! Le climat est merveilleux... Et puis il y a le désert, les montagnes, la mer : tout est à proximité ! Non, j'adore Los Angeles. Toute l'industrie de la radio et de la télé et du cinéma est là-bas. J'essaie d'obtenir mon propre programme radio.

P.M. — *Etes-vous toujours intéressé par la science fiction ?*
R.B. — Oh absolument *(rires)* bien sûr. Je travaille sur un opéra de SF, je viens d'adapter une de mes nouvelles pour le cinéma. Et s'il plaît à Dieu, Steven Spielberg la tournera l'an prochain. Et j'écris toujours des nouvelles. La SF me fascine toujours autant...

J.P.D. — *Dans votre œuvre, à votre avis, quels sont les thèmes essentiels ? Car j'ai mon avis là-dessus, mais du vôtre ?*
R.B. — Je pense que j'ai surtout écrit pour nous aider à comprendre le côté plus sombre de notre nature. Et l'accepter. Pourquoi éprouverions-nous de la honte quand nous avons envie de tuer ? Nous ressentons tous cela, parfois. Et il faut le dire aux enfants, pour qu'ils deviennent de bons citoyens du Monde. Il faut comprendre que nous avons tous peur du noir. En ce sens, je me considère comme un super-père.

J.P.D. — *Mais à la télé américaine, on interdit la violence, on dit qu'il ne faut plus montrer le mal aux enfants... qu'en pensez-vous ?*
R.B. — Je ne crois pas que les gens qui protestent contre la violence à la télé iront très loin. Ils sont déjà allés trop loin avec les comics. Ceci dit, si vous allez au cinéma et qeu vous ne voyez RIEN D'AUTRE que des têtes tranchées pendant deux heures, c'est ridicule !

J.P.D. — *Ça devient lassant de toute manière ! J'ai vu un film genre « 2000 maniacs » à la vingtième décapitation, je dormais !*
R.B. — J'espère bien !

P.M. — *Et votre poésie ? On n'en parle pas beaucoup, par ici !*
R.B. — Ce qui est drôle, étant donné que les français ont inventé la poésie. Mais c'est vrai dans le Monde entier. Je crois que la poésie reviendra. J'essaye de la rendre attirante à nouveau. Mais la poésie DOIT dire quelque chose. Sinon... Si un poème ne vous brise pas le cœur en quinze mots, il ne vaut rien. hé, hé. C'est ce que j'essaye de faire. Je pense que la poésie est le moyen idéal de dire l'impossible. J'ai visité Cap Canaveral pour la première fois voici deux ans. J'ai marché dans ces buildings géants, et j'ai pleuré toute l'après-midi. Je revenais au pays où j'étais né. Sauf qu'à ma naissance, il n'existait pas. Et je me suis demandé : que vais-je écrire là-dessus ? Et je me sentais insignifiant en visitant la fusée Apollo ! C'était... c'était comme de me promener dans le cerveau de Shakespeare. Et j'en ai fait un poème.

J.P.D. — *Pensez-vous que nous irons dans les étoiles, un jour ?*
R.B. — Oh, absolument ! Nous devons ! Nous sommes obligés ! Si l'homme meurt, Dieu est assassiné, ai-je coutume de dire. Pour moi, nous sommes les extensions d'une expérience divine. Si nous mourrons, Dieu deviendra aveugle. Nous devons faire en sorte que l'expérience réussisse. Il nous a mis ici, mais nous n'y resterons pas.

J.P.D. — *Quand vous parlez de voyage dans l'espace, n'êtes-vous pas ennuyé par le fait que cela signifie de plus en plus de machinerie que nous comprenons de moins en moins ?*
R.B. — Vous voyez ce magnétophone ? Il n'est jamais meilleur que ce que nous enregistrons grâce à lui. Si nous parlons bêtement, c'est une pauvre machine. Si notre conversation est brillante, comme en ce moment, c'est une excellente machine.

J.P.D. — *Je me souviens de certaines de vos nouvelles où la machine est considérée comme l'ennemie...*



(photo Jacques Robert)

R.B. — Oui : Prenons l'exemple de l'automobile. Aux Etats Unis, deux millions de gens sont morts dans des accidents d'auto durant les 17 dernières années ! C'est la plus grande guerre de notre histoire ! Et il est ridicule de la mener. Nous devons inventer de nouveaux moyens de transport.

UNE VOCATION

P.M. — *Comment écrivez-vous une nouvelle ? Quand commencez-vous, où trouvez-vous une idée ?*

R.B. — Vous ne trouvez pas une idée. Elle vous trouve. Ah ! Ah ! Il faut apprendre à se faire happer par une idée. Il faut que vous entendiez l'idée, qu'elle vous supplie de lui donner le jour. De l'âge de six à vingt trois ans, il faut apprendre le langage, être amoureux de littérature. Et à force de lire des millions de mots, votre corps disparait et les idées arrivent. C'est une vocation.

J.P.D. — *En ce moment, y-a-t-il des artistes, des écrivains qui vous intéressent ?*

R.B. — Dans le domaine de l'image, je pense que ce que vous faîtes actuellement est fascinant. Vous ramenez le don de l'illustration au Monde. Après quarante années de nullité. Et dans notre monde technologique et explosif, il n'y avait pas d'images ! Or, j'attends des images qu'elles m'aident. Un Vasarely ne m'inspire pas. Nous avons besoin de cette nouvelle génération que je comparerai à Hogarth, Doré, Goya ou aux pré-Raphaëlistes. Et c'est la seconde fois en notre siècle qu'une révolution artistique part de la base et monte au sommet, renversant la tendance générale. Et je pense que « Metal Hurlant » remplit un de nos besoins fondamentaux. Ce qui fut vrai de ma science fiction en son temps. Nous sommes des révolutionnaires.

P.M. — *Que pensez-vous de la nouvelle génération des écrivains de SF, de Philip K. Dick ou de Ballard ?*

R.B. — Je ne suis pas qualifié pour en parler. Je veux dire par là que je ne les ai pas lu. Je n'ai pas le temps. Chaque fois que je commence à lire quelque chose d'excitant, je laisse tomber et je cours écrire quelque chose moi-même. Et si je me contentais de lire de la SF, je finirai par devenir paranoïaque. Je préfère rester à l'écoute de Shakespeare, de Dylan Thomas...

J.P.D. — *C'est un bien petit détail... mais on a parlé, à un moment, d'une adaptation en bande dessinée des « Chroniques Martiennes ». Qu'en est-il ?*

R.B. — Nous avons fait trois pages couleurs *(NDLR : « Nous » : un dessinateur et moi)* qui sont parues dans un quotidien de Los Angeles. Mais nous n'avons pas réussi à les vendre à d'autres journaux. Ils auraient du laisser tomber « Prince Valiant » ou « Flash Gordon » pour nous passer à la place... Et c'était une situation embarrassante. Mais peut-être, un jour... Vous savez, je corresponds toujours avec Hal Foster, qui s'est retiré en Floride, et qui a quatre vingt ans. Mon grand espoir serait que ce soit lui qui reprenne la plume pour dessiner les « Chroniques Martiennes »....

ce que vous gagnez vraiment en vous abonnant

1 - Une remise de 25 % sur le prix de METAL ...

2 - Tous les numéros spéciaux (à dix francs) au prix des numéros ordinaires ...

3 - Pour tout abonnement d'un an, un cadeau barbare, un album de Conan le Cimmérien tout en couleurs (« Les Clous Rouges »)





4 - Pour tout abonnement de deux ans, deux cadeaux barbares, soit les deux épisodes de Conan le Cimmérien édités par les Humanos (« Les Clous Rouges » + « Les Faucons des Mers ») Alors, pourquoi tergiverser ? Abonnez-vous !





5 - Une remise de 10 % sur toutes les commandes de livres ou d'anciens numéros envoyées avec cet abonnement.



O 6 numéros à partir du nº .... 55 F
O 12 numéros à partir du nº .... 110 F
O 24 numéros à partir du nº .... 250 F

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
Code Postal - Localité ....
Paiement ci-joint par :
O Chèque bancaire
O C.C.P.
O Mandat

JEU de MASSACRE

Mais à quoi pensent-ils en dessinant leurs petits mickeys ?
Le dessinateur, cet inconnu...
Pour en savoir plus, nous avons pris le prétexte de cinq questions faciles, autour de l'an 1978...
Voici leurs réponses...

CAZA
Film favori : je vais pas au cinéma.
Livre favori : « Se libérer du connu » de Krishnamurti (Stock)
Album BD favori : là, faut être sérieux : « L'homme est-il bon » de Mœbius.
Fait marquant : je me suis rasé ! (au vu de la photo, j'aurais jamais dû !)
Disque favori : J'achète pas de disques !

DANIEL CEPPI
Film favori : « Rêve de singe » de Ferreri
Livre Favori : « N'envoyez plus de roses » de Ambler
Album BD favori : « Mémoires d'outre-terre » de Francis Masse
Fait marquant : Perspective d'un voyage d'un an en Asie.
Disque favori : « Stranger In Town » de Bob Seger.

NICOLE CLAVELOUX
Film favori : Je suis pas allée au cinéma.
Livre favori : Beuh !
Album BD favori : « Moustache et Trotinette » de Calvo
Fait marquant : J'ai eu très mal aux pieds toute l'année.
Disque favori : J'en sais rien.

SERGE CLERC
Film favori : « Duellistes » de R. Scott.

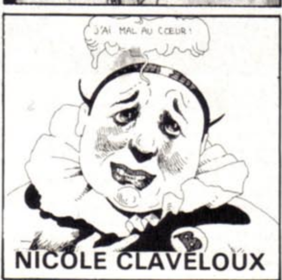
Livre favori : « Les joueurs de Titan » par Phil K. Dick
Album BD favori : « Les yeux du chat ».
Fait marquant : les Starshooters à l'Olympia (Whaooo !)
Disque favori : « Radio Appear » par les Radio Birdman.

LUC CORNILLON
Film favori : « Les disparus de St Agile ».
Livre favori : réédition avec couverture moderne du Bob Morane « Les Chasseurs de dinosaures ».
Album BD favori : « La Main Verte ».
Fait marquant : la dissolution des Sex Pistols.
Disque favori : « Starshooter ».


CAZA


SERGE CLERC


DANIEL CEPPI



NICOLE CLAVELOUX



LUC CORNILLON

JEU de MASSACRE

PHILIPPE DRUILLET

FRANK MARGERIN
Film favori : « Star Wars » avec le plafond du Rex !
Livre favori : mon libraire est en prison.
Album BD favori : « Les yeux du chat » de Mœbius mais ça m'a couté cinq bouquins !
Fait marquant : la party extra-terrestre chez moi, avec Los Crados.
Disque favori : Plastic Bertrand, « An 1 ».

SERGIO MACEDO
Film favori : « Rencontres du Troisième Type »
Livre favori : « Tableaux d'accords pour orgues électroniques et pianos » (L. Laurent).
Album BD favori : « Heilman » (à paraître)
Fait marquant : Mon voyage en Amazonie.
Disque favori : « Galaxy » de War.

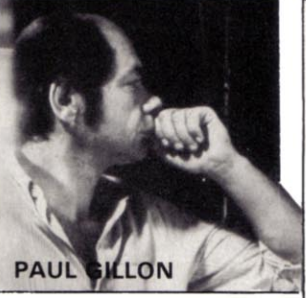
MŒBIUS
Film favori : « Assaut »
Livre favori : « L'enfant, ce glandulaire inconnu » de Jean Gauthier.
Album BD favori : « Guy L'éclair » Tome 3.

Fait marquant : Quand ma remorque s'est détachée près d'un camping au cours de mon dernier voyage en Espagne.
Disque favori : l'avant-dernier France Gall.

PHILIPPE DRUILLET
Film favori : « Star Wars », la tarte à la crème !
Livre favori : « Les Civilisés » de Claude Farrère (1904)
Album BD favori : « 1996 » de Chantal Montellier
Fait marquant : Visite de la Vallée de la mort.
Disque favori : « Gonzo » de Ted Nugent.

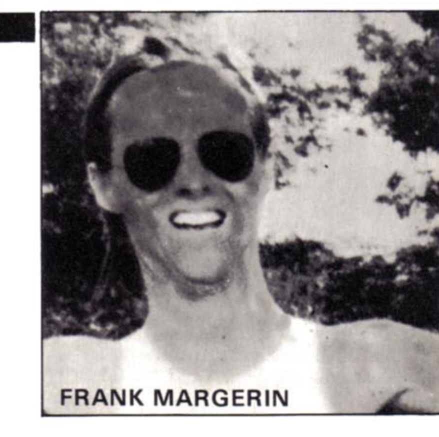
JEAN CLAUDE GAL
Film favori : « La Guerre des étoiles » (le meilleur des deux films vus cette année).
Livre favori : la triologie « Dune » de Frank Herbert.
Album BD favori : « Den »
Fait marquant : lecture de « Dune ».
Disque favori : « 50 Years of film music » (Warner Brothers)

PAUL GILLON
Film favori : « Les yeux bandés » de Carlos Saura
Livre favori : « Tempo » de Camille Bourniquel
Album BD favori : néant
Fait marquant : Ça fait un an de plus que je suis né.
Disque favori : néant.


PAUL GILLON

JACQUES LOB
Film favori : « Annie Hall » de Woody Allen.
Livre favori : « Science fiction et soucoupes volantes » de Bertrand Méheust (Mercure de France).
Album BD favori : « 1996 » de Chantal Montellier et le Margerin.
Fait marquant : la naissance de Léonie (petit humanoïde de sexe féminin).
Disque favori : La dernière réédition des Beatles (je ne me souviens plus de la référence).

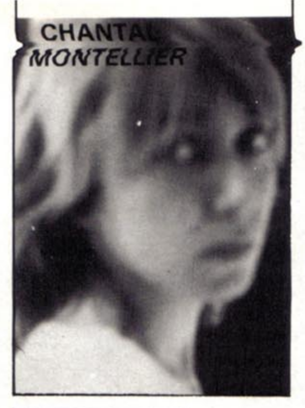

JACQUES LOB


FRANK MARGERIN

JEAN CLAUDE GAL


SERGIO MACEDO


MŒBIUS



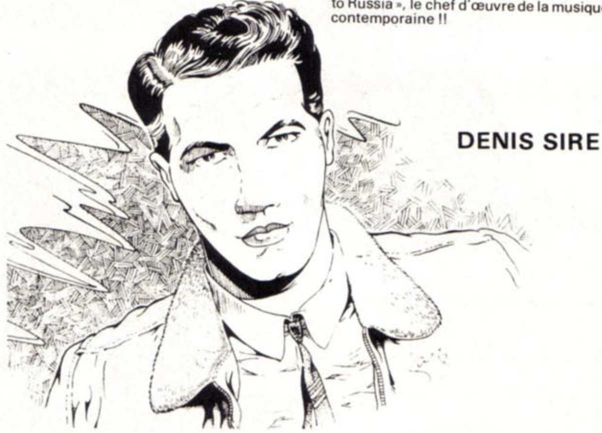
JEU de MASSACRE

DENIS SIRE
Film favori : « The penalty » de Wallace Worsley
Livre favori : ?
Album BD favori : « Le lac de l'homme, mort » de M. Tillieux
Fait marquant : le vol de mon sporster Harley !
Disque favori : « Ol' Blue Suede's back » Carl Perkins

ALAIN VOSS
Film favori : « Star Wars » (areuh !) même si j'ai trouvé le scénario un peu difficile, il y avait de belles images...
Livre favori : je ne lis jamais ! question suivante...
Album BD favori : le Margerin, c'est d'une finesse, d'un chic !...
Fait marquant : ben, heu... c'est - dire... où ça ? de quoi tu causes, mec ?!
Disque favori : Facile ! Ramones « Rocket to Russia », le chef d'œuvre de la musique contemporaine !!

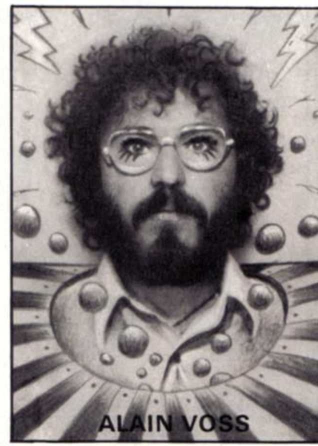
CHANTAL MONTELLIER
Film favori : « Faux mouvements » de Wim Wenders
Livre favori : « Eloge de la fuite » (Henri Laborit)
Album BD favori : « Un regard moderne » (Bazooka)
Fait marquant : Tristan vient de faire sa première dent, et la seconde n'est pas loin !!!
Disque favori : ?

JEAN MICHEL NICOLLET
Film favori : impossible de me décider entre « L'œuf du serpent », « Le roti de Satan » et « Rencontres du 3e Type ».
Livre favori : « Postier » de Bukowski, « Ronceraille » de Claude Bonnefoy, et « Les Ruines » de G.F. Volney, paru en 1821 (introuvable).
Fait marquant : Affaire Baader.
Disque favori : « Persian traditional music », de A. Ebadi, setar solo.



DENIS SIRE





YVES CHALAND

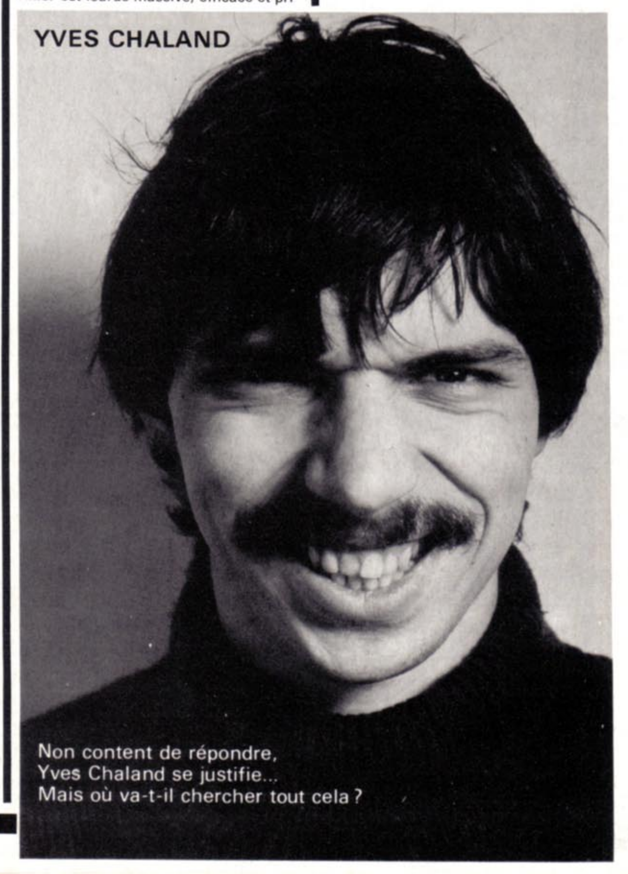
Film favori : « Les yeux d'épouvanté » de Noël Fèvre et Jean Claude Caster. Ce film souffre manifestement de défaillances budgétaires. Sobre par nécessité il fourmille cependant d'un nombre incroyable d'idées et de trouvailles, à la fois dans le scénario et la mise en scène.
Il faut, je crois, ne pas être trop pointilleux, se montrer bon public, oublier les insuffisances et les maladresses techniques imputables aux moyens financiers réduits. Faites l'effort de vous laisser prendre par l'atmosphère lourde qui pèse sur ce film. Laissez vos doigts se crisper sur l'accoudoir. L'angoisse montante vous envahit. Elle fini par vous engourdir d'une torpeur fièvreuse Alors, sans nul doute, lorsque vous découvrirez la conclusion surprenante de ce film, vous ne pourrez empêcher vos ongles de labourer profondément le revêtement de velours rouge sombre de votre fauteuil.

Livre favori : « Absalon » de Georges Muller (Editions Exagonales).
C'est un livre d'aventure. De la grande aventure. Un héros grand, fort, yeux bleus et chevelure blonde, accompagné d'une femelle fragile et d'un faire-valoir efficace. Absalon est un roman d'aventure non exotique. Tout se passe à l'intérieur. L'histoire finit à la page 24 d'un livre qui en comporte 300. Commence alors une introspection minutieuse avec la confrontation de chaque version des faits par les différents protagonistes. Robbe Grillet parfois n'est pas très loin. Derrière ces descriptions foisonnantes, encombrées d'éléments parasites pertur bateurs, on discerne une sorte d'histoire parabolique, qui a mon sens, renferme une mystérieuse vérité. Absalon est en tout cas un livre superbe.

Album BD favori : « Les masques du Sommeil » « Le mystère du secret perdu » de Georges Remi (Editions Septimus).
Ces deux albums reprennent des épisodes de « Marc Leroy » qui firent les beaux jours de l'hebdomadaire belge ELDORADO de 1952 à 1955. Cette série est restée longtemps complètement inconnue pour des raisons injustifiées. Aucun érudit ne lui a consacré de thèse, aucun historien de la BD ne lui a accordé la place qu'elle méritait. Cette récente édition vient donc combler une importante lacune. A ses débuts, complètement traumatisé par Hergé, Georges Rémi a su par la suite se libérer de l'emprise de ce père spirituel. Si les premiers épisodes font penser très fort à TINTIN, les derniers témoignent plutôt d'un perfectionnisme minutieux, très typique de la B.D. belge de l'époque. Les décors de chaque case sont fouillés à l'extrême avec un soin maniaque. La prédominance des plans généraux et des plans moyens (absence totale de gros plans), le souci de rendre l'ambiance par les détails confèrent à cette bande dessinée un charme extraordinaire. L'action, le fil du récit semble être un prétexte pour décrire telle ou telle atmosphère. Ces préoccupations réalistes ont rendu ces dessins aujourd'hui terriblement démodés. La découverte de ces albums est tout simplement émouvante.

Fait marquant : Le fait marquant de cette année me semble être sans aucun doute la création en janvier 78 de la Corporation Des Petits Dessinateurs, le C.D.P.D. (Nos détracteurs vont pouvoir bêtifier sur la prononciation phonétique de ces initiales). Depuis 80 ans la B.D. joue un rôle sociologie important et il était primordial que les gens qui fabriquent les bandes dessinées se regroupent afin d'exiger un statut social décent. Le C.D.P.D. compte actuellement 34 membres. C'est peu, mais ces 34 membres sont autant de fervents militants qui se donnent à fond pour voir aboutir leurs principales revendications, à savoir :
— la journée de 8 heures
— la nationalisation des principaux supports de presse publiant des B.Pd.
— Un salaire mensuel fixe.
M'étant personnellement affilié, il me semblait important d'en parler afin de faire connaître au public les difficultés et les problèmes inhérents à la profession qui ne sont pas toujours ressentis à la lecture des Bandes Dessinées.

Disque favori : Bob Killer « The last Screamer » (Imp. R.T.C.)
La new Wave déferle. Riffs dévastateurs et énergie non feinte. La musique de Bob Killer est lourde massive, efficace et primaire. Constamment au delà de ses possibilités vocales, B. Killer hurle d'une voix nasillarde la haine démesurée qu'il semble vouée à l'humanité entière. L'humour et le deuxième degré omniprésent dans ce disque a été très remarqué par les rock critics. Pourtant on se surprend à douter en écoutant cette musique peu sophistiquée. Est-ce bien de la dérision ?
Sommes-nous bien en présence d'une outrance parodique ? Bob Killer est-il aussi subtil que veut bien nous le faire croire un vague consensus d'intellectuels flippés ou même simplement son producteur ? Je me permets d'émettre des réserves. Hitler faisait bien rire ses camarades avec ses petites croix gammées, il n'en a pas moins tué des milliards de personnes innocentes.
La face deux est superbe « All right reserved » est un morceau géant. Le guitariste littéralement électrocuté par son instrument assène des accords distordus absolument inouis qui couvrent progressivement la partie vocale. Carrément apocalyptique. Vous êtes des trous du cul si vous ne vous procurez pas ce monument.


YVES CHALAND

Non content de répondre,
Yves Chaland se justifie...
Mais où va-t-il chercher tout cela ?

Collection Speed 17







Bukowski — Sex Pistols — Le Démon

Dans la même collection :
Bokowski : Postier
STP/Rolling Stones

Collection Bibliothèque Aérienne



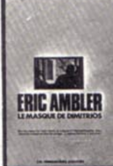




Village Aérien — Gaston Leroux — Testament d'un excentrique

Dans la même collection :
Edgar Poe : la boite Oblongue
Verne : Wilhelm Storitz
Verne : La mission Barsac
Verne : L'épave de Cynthia
Verne : Jean Marie Cabidoulin

COLLECTION AMBLER





Plus de Roses — Dimitrios — Frontière des Ténèbres

Hors série et divers :
Docteurs Assassins
Lovecraft/Druillet
John Brunner : La Planète Folie
Conney : Immortels en conserve
Monnerie : Si les OVNIs n'existaient pas ?

L.F. éditions : 15/17 passage des Petites Ecuries 75010 Paris

O EDGAR POE/BOITE OBLONGUE .... 25 F
O VERNE/WILHELM STORITZ .... 25 F
O VERNE/MISSION BARSAC .... 38 F
O VERNE/VILLAGE AERIEN .... 25 F
O VERNE/EPAVE CYNTHIA .... 32 F
O LEROUX/MOHICANS BABEL .... 32 F
O VERNE/ILE A HELICE .... 32 F
O VERNE/JEAN MARIE CABIDOULIN .... 27 F
O DOCTEURS ASSASSINS .... 38 F
O AMBLER/DIMITRIOS .... 32 F
O AMBLER/PLUS DE ROSES .... 40 F
O AMBLER/EPITAPHE POUR UN ESPION .... 30 F
O AMBLER/FRONTIERE DES TENEBRES .... 37 F
O AMBLER/TRAFIQUANTS D'ARMES .... 37 F
O CONEY Immortels en Conserve .... 32 F
O BRUNNER La Planète Folie .... 30 F
O STP/ROLLING STONES .... 40 F
O BUK/VIEUX DEGUEULASSE .... 34 F
O SELBY/LE DEMON .... 39 F
O BUK/POSTIER .... 29 F
O SEX PISTOLS .... 40 F
O LES OVNIS N'EXISTENT PAS .... 45 F
O BIERCE/LA RIVIERE DU HIBOU .... 45 F
O VERNE/TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE .... 60 F

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL - LOCALITE ....
Paiement ci-joint par :
O Chèque bancaire
O C.C.P. (21.904.42.W PARIS)
O Mandat

Pas de paiement contre remboursement + 20 % pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.

AH ! NANA N°9 est PARU ! un numéro effarant ! Spécial INCESTE ! reportages et documents ! Et la bédé féminine : Trina Robbins, Claveloux, Montellier ! Et la bédé masculine : Chaland, Cornillon et Daniel Ceppi ! 8 F seulement... en vente dans tous les kiosques et dans le bon de commande !



SOUS UNE COUVERTURE GALACTIQUE, CHROMEE ET INEDITE DE DENIS SIRE, LA RELIURE DES METAL HURLANT 17, 18, 19 et 20 LES QUATRE NUMEROS QUI CHANGERENT LA FACE DE LA BD de SF !
30 F



Voir bon de commande.



la Messe des fantômes

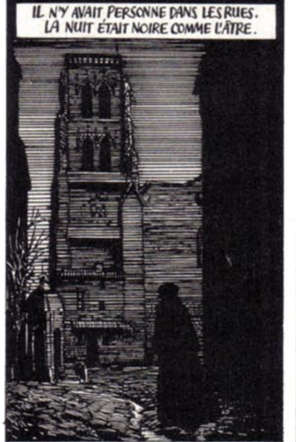


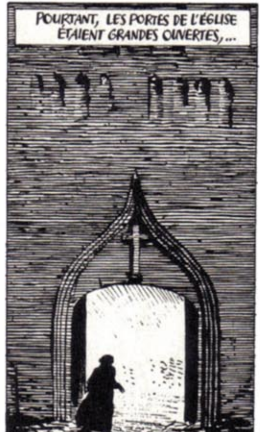














(1) L'ANCIEN COUVENT DES CLARISSES DE LECTOURE, OCCUPÉ AUJOURD'HUI PAR LE PENSIONNAT DES DAMES DE NEVERS.

LA VEUVE TROUVA LÀ FORCE GENS, VÊTUS À LA MODE DE L'ANCIEN TEMPS, QUI SE MOUVAIENT SANS FAIRE DE BRUIT. MAIS ELLE N'EN CONNAISSAIT AUCUN.

























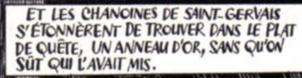
AU TINTEMENT QUE FIT L'ANNEAU, SOUDAIN LES CIERGES S'ÉTEIGNIRENT TOUS À LA FOIS. LE PRÊTRE, LES CLERCS ET LE PEUPLE, S'ÉVANOUIRENT SANS BRUIT, COMME UNE FUMÉE; ET LA VEUVE DEMEURA SEULE DANS LA NUIT, AU MILIEU DE L'ÉGLISE DE SAINT-GERVAIS.













DICTÉ PAR FEU BERNADE DUBARRY, DE BAJONNETTE (GERS)



LE LAC DE L'HOMME MORT
Maurice Tillieux
(Dupuis)
1955 : exit Félix, Marc Jaguar entre en scène. Pas pour longtemps certes ! L'ami Jourdan flanqué de ses deux acolytes, l'homme au chapeau dur et l'homme au chapeau mou, se profile déjà à l'horizon. En fait, Jaguar ne se verra confier qu'une seule grande enquête ; sa seconde aventure restera en suspens à la quatorzième planche, « Risque Tout », l'hebdo où passait l'histoire ayant tout bonnement cessé de paraître. Courte vie des journaux, courte vie des héros, existences brèves ou tronquées. Les dessinateurs eux-mêmes...
Pourtant, Marc Jaguar semblait être bâti, si ce n'est pour l'éternité, tout au moins pour une bonne tripotée d'aventures. Efficace, futé, les lunettes de Félix mais la silhouette de Jourdan, cognant sec et roulant vite, bref, un sacré bonhomme ! (A côté de lui, l'inévitable ringard, un moustachu chauve, pré-croutonesque, se devant de placer de-ci, de-là, quelques blagues juteuses et quelques finasseries de langage dont seul Tillieux avait le secret.
Et voici donc que là-dessus, le vent du mystère et de l'aventure se met à souffler : un lac au nom étrange, des histoires de photos qui ne veulent pas apparaître au révélateur, des zozos à sales tronches qui sortent des sous-bois, des juva 4, des 203 et des tractions qui font hurler leurs pneus dans le terribles poursuites.
Enfin, de poursuite en poursuite, et quoique bien retranchés derrière leurs hommes de mains, les véritables bandits finiront par se laisser voir. Et la concusion de Tillieux d'être alors d'une lucidité étonnante : les voyous sont mis sous les verrous, les grands chefs prennent le temps de s'éclipser discrètement pour aller se redorer sous d'autres latitudes, et les hommes politiques, pour le compte desquels ils opéraient, étouffent l'affaire. Jaguar quant à lui, perd subitement la mémoire, mais nul doute que le petit chèque qu'il a discrètement reçu, ne l'aide à s'en consoler.
Et alors ?
Toi, Tintin, tu la gagnes comment ta vie ? Ça paye tant que ça « La Dépêche » ?

LA COURSE DU RAT
Lauzier
(Dargaud)
Céline était raciste, Drieu La Rochelle pro-fasciste, Lovecraft n'était pas net du tout et Borgès s'est déclaré solidaire du régime Pinochet. Alors Feu ! Feu ? Pratiquez-vous l'autodafé ? Brûlez-vous le « Voyage », « Gilles », « Fiction », « Démons et Merveilles » ?
Et Lauzier dans tout ça ?
On le dit de droite, on le traite de sale facho, on le malmène, maltraite et injurie... mais on le lit !
Moi je ? Moi je le lis. Avec une assez forte envie de dégueuler parfois, mais je le lis. De la haine, du dégoût, du désespoir, une sacrée dose de nihilisme, un cynisme trop grinçant pour être bien vécu, tout ça oui, à longueur d'album, à pleine page, à plein tombereau ! Du fascisme ? Vois pas ! Les fascistes sont par essence des exaltés, l'exaltation de Lauzier n'est guère évidente. Alors pourquoi lui collet cette étiquette ?
Ben tiens, parce qu'il dérange, parce qu'il trouble son petit monde ! Parce qu'il jette la merde dans les esprits, ou plus précisément qu'il vous sort la merde de l'esprit pour l'étaler et vous en barbouiller à loisir ! Sûr que c'est un gros dégueulasse ! Mais Reiser et Cabu sont aussi de gros dégueulasses. Alors ?
Alors, il y a merde et merde et Lauzier triture l'inavouable. Ses héros sont de pauvres mecs manipulés, paumés, envieux et déçus. Ce sont tous des publicistes dans le vent et des cadres aux dents longues ? Soyons sérieux ! Rêver de fortune, de gloire, de pouvoir et de femmes, rêver, tenter et en prendre plein la gueule est-ce uniquement l'apanage des cadres sup ? Hélas ! Serons-nous jamais maître du monde ? Baiserons-nous jamais la reine de Siam ?
Il est des choses qu'on n'aime pas s'entendre dire. La haine que Lauzier suscite semble bien légitime : Qui sème le vent...

CATHERINE SAUTE AU PAF
Cabu
Editions du Square
Cabu est un gros dégueulasse, disais-je précédemment, je n'en veux pour preuve que ses croquis d'affiches électorales (p. 38) :« Phallos, votez trou qui pue/suppléante trou-qui-pète ! ». Second degré ? Faut croire ! Toutefois, on finit souvent par perdre le sens de l'orientation et ne plus trop savoir où on en est.
Où on est, ça par contre, aucun risque de se tromper. On est en pleine foire, rayon chamboule-tout. Et ça claque et ça cogne tandis que tombent les têtes. Militaires, flics, curés, beaufs. Il y a longtemps que nous sommes habitués (et enchantés) aux charges féroces que Cabu leur livre. Mais son registre s'est étendu : aux femmes. Catherine en grandissant devient une petite salope doublée d'une petite conne — les femmes tranquilles (mémères avachies et acariatres) les femmes libres (snobes imbéciles et militantes gouines) toutes, de la fillette à la mémé gâteuse, passent à la moulinette. Toutes des salopes, Cabu ?
Il est vrai que pour les mecs, c'est pas mal non plus, les pépés, et les beaufs, bien sûr mais les jeunes aussi : punks, rockers, débiles, gauchistes, homosexuels, militants, drogués, dragueurs, hippies, jeunes cadres, vlan, il aligne tout le monde dans les fossés de Vincennes ! Alors, nous aussi, tous des salauds, Cabu ?
Un détail révélateur : Duduche n'apparaît qu'une seule fois dans tout l'album et c'est pour faire le bilan de ses déceptions, pour énumérer « tous ceux avec qui on aurait pu faire un bout de chemin ». Sur ce, il se ramasse un coup de poing dans la gueule et, réajustant ses lunettes brisées, conclut : « On se retrouve bien seuls, nous les non-violents ! ».
Un Cabu amer, dur, violent dans son expression, tant graphique qu'écrite. Un Cabu sans cœur et sans pitié ! Duduche le Tendre doit se sentir bien seul là-bas tout au loin...

L'ENIGME DU DIADEME D'OR
Paape/Charlier
Bédescope
De plus en plus de rééditions ces derniers temps.
Dupuis, avec sa collection « Péchés de jeunesse » ressort des Franquin, des Jijé, des Tillieux. Dargaud réédite les Macherot grande époque et laisse entendre que les Cuvelier finiront peut-être par revoir le jour. A côté des grandes boîtes, les petits éditeurs, belges pour la plupart, spécialisés dans le reprint : Curiosity qui continue à rééditer la série Félix de Tillieux (Tomes 3, 4, 5 paurs), Distri-B.D. à qui l'on doit une belle édition couleur de Waoi de Cuvelier (voir Métal 32), Bédescope, enfin, un nouveau venu qui rattrape le temps perdu en mettant les bouchées doubles et qui, en l'espace de quelques mois propose déjà un catalogue d'une dizaine de titres. Bob de Moor, Reding, Paape un choix fort judicieux de bons petits bouquins.
L'ENIGME DU DIADEME, dernier né de la série, se laisse lire avec plaisir. André le Fort, ancêtre de Marc Dacier, mène là une enquête policière. Charlier n'est pas cuisinier amateur : juste ce qu'il faut d'action, d'éléments fantastiques et de loufoquerie pour que la sauce soit réussie !
L'histoire date ? Je dirai même plus, elle sent ses fivetizes à plein nez ! Mais c'est justement là son mérite et son charme : restituer les conventions, les tabous, les rêves et les mythes d'une époque. John Ford nous donna l'Ouest Mythique, les Everly Brothers, le ciel des drive-in et les amours-coca, Charlier et Paape, pour leur part restituent là les rêves d'aventures que bercèrent les petits franco-belges de l'après-guerre.


ELECHAMP EPISODE 7

S. MACEDO 78

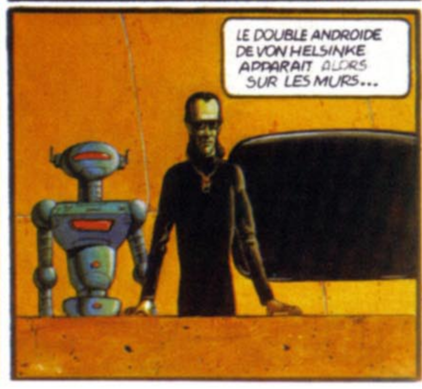

ENTRE TEMPS, LE CAR DE LA TELE ET SON NOUVEL EQUIPAGE ARRIVENT...
LE BARON VON HELSINKE VOUS PRESENTE SES COMPLIMENTS. POUR DES RAISONS DE SECURITE, IL VOUS PRIE DE PREPARER VOTRE MATERIEL A L'EXTERIEUR, D'OU SERA FAITE LA PRISE DE SON ET IMAGE.
SHIIT! CES MAUDITS ROBOTS!
ON DEVRAIT NOUS OUVRIR LA PORTE!


MON DOUBLE ANDROIDE...EST-IL-PRET? IL FAUT L'ENVOYER POUR ETRE TELEVISE A MA PLACE.
YES MASTER.
JE NE POURRAIS PAS SUPPORTER CETTE MORTIFERE ET EXECRABLE LUMIERE SOLAIRE DE L'EXTERIEUR!..


FAISONS SEMBLANT D'ETRE UNE VRAIE EQUIPE DE TELE, VIEUX. A L'ARRIVEE DES PORCS, NOUS FAIRONS TOUT SAUTER!
OUAIS... EH, EH!




WOOO EEAAH
PRECEDE PAR LE SON DES SIRENES, LE MINISTRE ARRIVE AVEC SON ESCORTE DE VUUGS, LES AFFREUX TUEURS OFFICIELS...


LE DOUBLE ANDROIDE DE VON HELSINKE APPARAIT ALORS SUR LES MURS...


FEU!
LES PORTES DU BUNKER S'OUVRENT AUX NOUVEAUX ARRIVANTS... ET ALORS...
TRAK!
TRAK!
CRACK!
FTHOK!
ZZZ!




TRAK!
CRACK!

RAAGHHH! PAR L'ENFER DES ENFERS! TRAHISON!
TOUS LES ROBOTS GARDIENS! A L'ATTAQUE!!
WHAP!
FTHOK!
GNNHH!
WHUM!
LES GRENADES! VITE!
THUMP!
FZZT!
WHAP!
ZZZT!
ALLEZ! A L'INTERIEUR! JE VOUS COUVRE!
L'ENFER SE DECHAINE SUR PLACE... LES TERRORISTES, LES VUUGS ET LES ROBOTS S'ENTRE-DETRUISENT DANS UN COMBAT SANS MERCI...
THUD!

K-BROMM!
PAR JUPITER! CETTE BARAQUE VA SAUTER!
WHAP!
MORT AUX PORCS!
CEDRYLL! OU-VAS-TU?
VITE! BRANCHEZ LE MOTEUR! JE REVIENS DANS UNE MINUTE...ATTENDEZ-MOI!
...CETTE FORCE QUI ME GUIDE...IL ME FAUT LA SUIVRE!
PSST!... SOYONS PRUDENTS! LAISSONS CE BORDEL D'ENFER A CEUX QUI LE VEULENT...

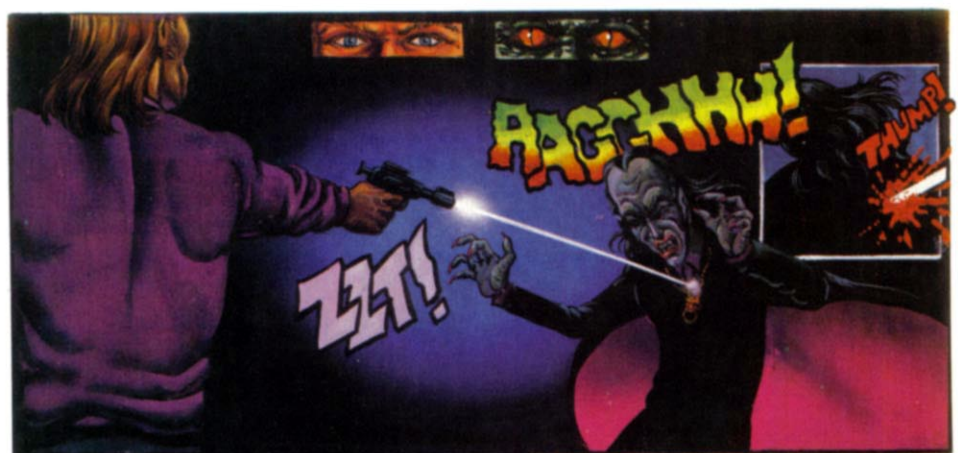











AAGHHH!
THUMP!
ZZZT!


CHIEN MAUDIT!...JE... VAIS...T'ARRACHER LES YEUX!
FZZZ
FERME TA GUEULE!


EEEAAHHH! LE SOLEIL! NON! NON!


NON! NON! OOUGHHH!
THUD!
FZZZT!


MAUD...GLUB... BLUBLUG...
FSSS


FSSSSS





UFF! C'EST UN VRAI BORDEL DE FOUS !

EEEEEE

KRIIIIISS

ZZZ

VRAAR

INVESTI D'UNE DETERMINATION SUR-HUMAINE, CEDRYLL ARRIVE DANS LA SALLE DE CONTROLE ET DECHARGE SON LASER SUR LES DIABOLIQUES INSTALLATIONS DES SAVANTS-ZOMBIES...

ZZZT!

WHHH

TIRONS-NOUS D'ICI ! ÇA VA SAUTER !

CEDRYLL!

UFFF!.. ENFIN...

...LIBRES!





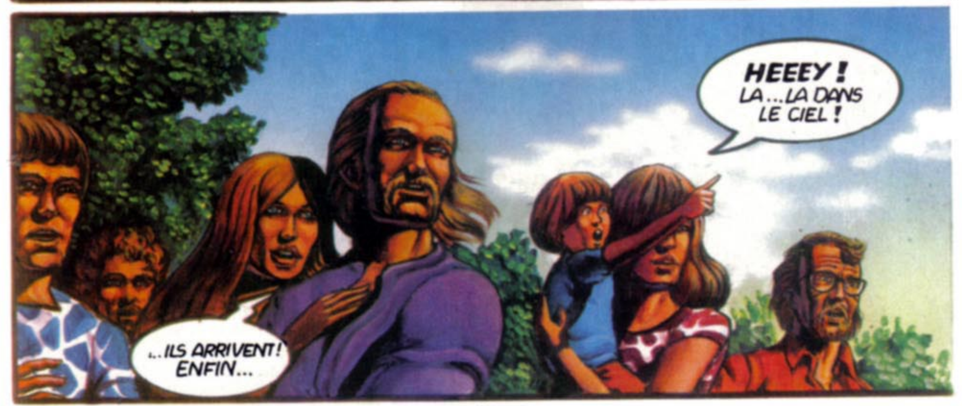


C'EST LA FIN DE METROPOLIS 5!

LES EXPLOSIONS SE SUCCEDENT JUSQU'A LA DESTRUCTION DE LA VILLE ENTIERE... ALORS, LA COLOSSALE MASSE D'ENERGIE LIBEREE DANS UNE DEVASTATRICE EXPLOSION FINALE, S'ELEVE DANS LE CIEL...


OHHH...
VOUS ETES TOUS LA... JE L'ATTENDAIS, MAIS... C'EST EXTRA-ORDINAIRE !
CEDRYLL ! IGGY ! NOTRE RESEAU TELEPATHIQUE OPERE PARFAITEMENT ! NOUS AVONS TOUS ETE AVERTIS LA NUIT DERNIERE DU CATACLYSME EMINENT !
... LES UNS PAR LE REVE, D'AUTRES PAR UNE FORTE INTUITION ...
EN ARRIVANT CHEZ EUX, LES RESCAPES SONT CHALEURESEMENT ACCUEILLIS...
NOUS AVONS QUITE LA VILLE, A L'AUBE, ET NOUS NOUS SOMMES TOUS RANCONTRES ICI... COMME ORIENTES PAR UNE PROGRAMMATION SUPRA-HUMAINE !


METROPOLISS N'EXISTE PLUS ! UN NOUVEL AGE VIENT DE COMMENCER !
IL NOUS FAUT TOUT RECOMMENCER ...
MAIS... SERONS-NOUS LES SEULS ?...


HEEEY ! LA... LA DANS LE CIEL !
... ILS ARRIVENT ! ENFIN...


S. MACEDO



MARS 76 : La Saga de DEN s'interrompt sur cette image tragique...
SEPTEMBRE 78 : Les Humanoïdes Associés sortent DEN : un album cartonné de 120 pages couleurs.
Le chef d'œuvre de Richard CORBEN est enfin disponible. 65 F.
dans le bon de commande ou chez votre libraire chéri.

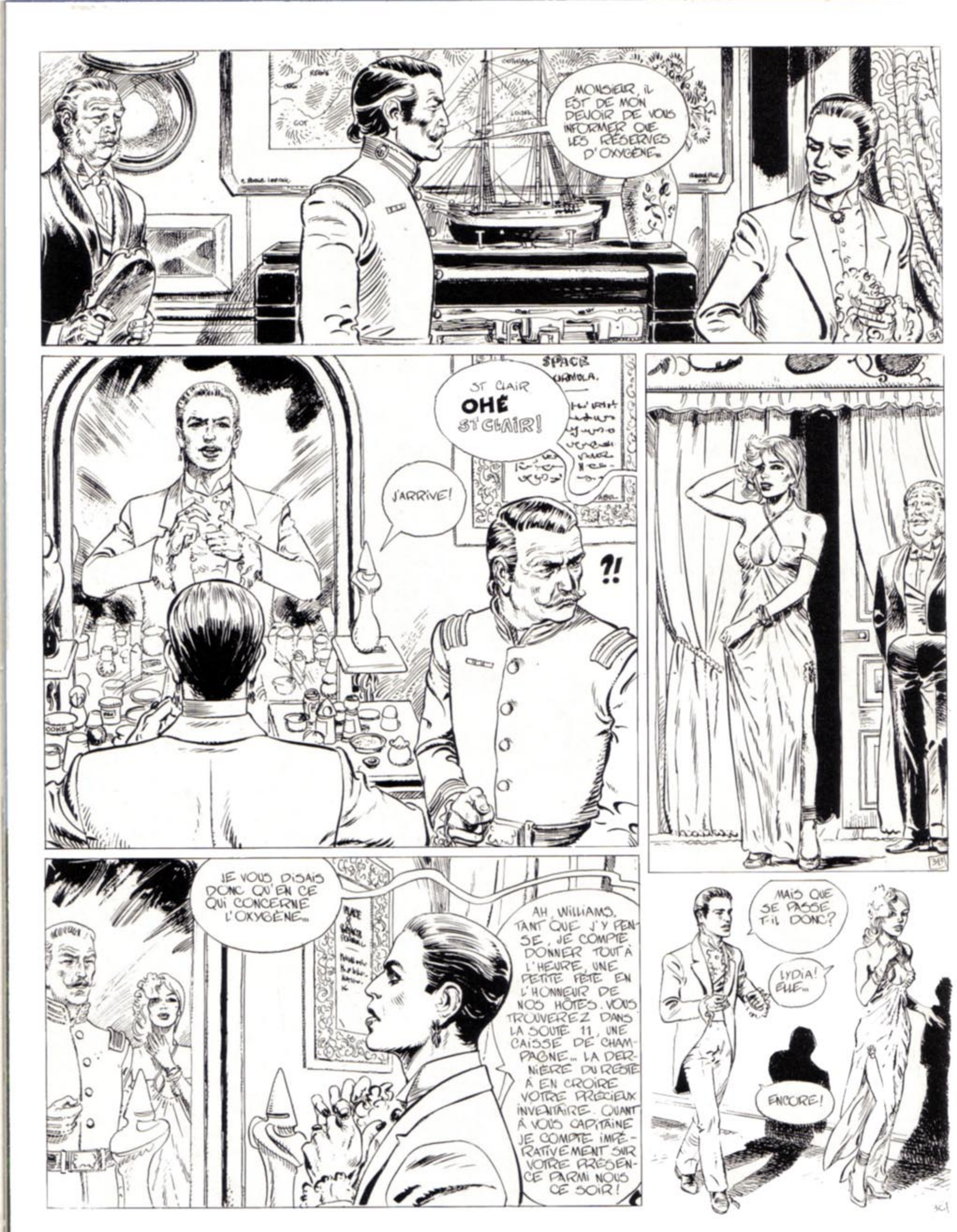
GAAAAAAAUGH!
YAAAAAAAH!

CORBEN
DEN
LES HUMANOIDES ASSOCIES

LES LEGENDES DE L'ECLATEE




OUI!
TOC! TOC!
AH! CE BON WILLIAMS!
MONSIEUR...
Etat des ressources alimentaires
8 Caloriques au;
17-6-17 3° MOIS
farine céréales ...... néant
farine goemon ...... néant
lactance 112 ...... néant
Vian-rouge ...... 1/2 OZ
Vian-sec ...... néant
EH BIEN WILLIAMS, NE FAITES PAS CETTE TÊTE LÀ! NOUS AVIONS POUR QUATRE VINGT DIX JOURS DE VIVRES. OR NOUS VOICI À LA FIN DU TROISIÈME MOIS DE CROISIÈRE. AUSSI TOUT EST NORMAL!
HUM!
AH! VOICI NOTRE AMI LE CAPITAINE


MONSIEUR, IL EST DE MON DEVOIR DE VOUS INFORMER QUE LES RÉSERVES D'OXYGÈNE...
ST CLAIR
OHÉ
ST CLAIR!
J'ARRIVE!
?!
JE VOUS DISAIS DONC QU'EN CE QUI CONCERNE L'OXYGÈNE...
AH, WILLIAMS, TANT QUE J'Y PENSE, JE COMPTE DONNER TOUT À L'HEURE UNE PETITE FÊTE EN L'HONNEUR DE NOS HÔTES. VOUS TROUVEREZ DANS LA SOUTE 11, UNE CAISSE DE CHAMPAGNE... LA DERNIÈRE DU RESTE À EN CROIRE VOTRE PRÉCIEUX INVENTAIRE. QUANT À VOUS CAPITAINE JE COMPTE IMPÉRATIVEMENT SUR VOTRE PRÉSENCE PARMI NOUS CE SOIR!
MAIS QUE SE PASSE T-IL DONC?
LYDIA! ELLE...
ENCORE!


..ET VOUS AUSSI AVEC VOS SIMAGRÉS! MAIS VOUS N'AVEZ DONC PAS COMPRIS QU'ILS SONT MORTS, TOUS! NOS AMIS, NOS FAMILLES, NOS ENFANTS MORTS, MORTS, MORTS!! LA TERRE EST MORTE PARTOUT LE SANG LA BOUE, LA MORT!..
!
...MORTS! MORTS!
AIDEZ-MOI!


MAIS QUI SONGERAIT À VOUS BLAMER, CHÈRE LYDIA? VOUS AVEZ PARFAITEMENT RAISON. TOTALEMENT RAISON.. ET SACHEZ QUE TOUS ICI PARTAGENT LE MÊME CAUCHEMAR..
TENEZ BUVEZ UN PEU CELA VOUS SOULAGERA
ST CLAIR, OH!
RODOLPHE & ROUGE
MONSIEUR ?
JE.. NON CE N'EST RIEN, MERCI WILLIAMS!
CAPITAINE, DITES-NOUS.. AVEZ-VOUS OPÉRÉ CE CHANGEMENT DE CAP QUE JE VOUS AVAIS DEMANDÉ?..
ALORS DANS CE CAS, RIEN NE VOUS EMPÊCHE DE VOUS JOINDRE À NOUS.



...ET, PENCHÉS À L'AVANT DE LEURS BLANCHES CARAVELLES...
HÉRÉDIA
BRAVO! BRAVO!
ET HUYSMANS ? CONNAISSEZ-VOUS "À REBOURS" ?
TOUTEFOIS, N'EST-CE PAS EN CE MÊME SIÈCLE QU'APPARURENT LE MACHINISME ET CETTE FAMEUSE RÉVOLUTION INDUSTRIELLE ?
MACHINISME, TECHNOLOGIE, SCIENCE, VOUS N'AVEZ QUE CES MOTS LÀ À LA BOUCHE! ET L'ART, MON AMI! VOYEZ TOUT DE MÊME LES RAFFINEMENTS DE CETTE CULTURE!..


CETTE CULTURE QUI... QUI...
JE... JE NE SAIS PAS CE QUI M'ARRIVE, AURRH!
OUI, SUR COMMANDE SPÉCIALE, MAIS N'AVAIS-JE PAS RAISON? NE GOÛTEZ-VOUS PAS CETTE FINE NUANCE, CE PIQUANT SUBTIL QUE LE CYANURE APPORTE AU RAISIN?
BIENTÔT EN PRINCIPE...
LA VOILÀ!...
...OH DIEU
QUELLE HORREUR!
...OUI, LE DERNIER MOT DEVAIT REVENIR AUX POÈTES! SURVIVRE, SURVIVRE, ENVERS ET CONTRE TOUT, CRÉER NE SERAIT-CE QU'UNE LÉGENDE, UN MYTHE! QUI SAIT? UN EXEMPLE!



UNE LÉGENDE RESTE ATTACHÉE AU SYSTÈME SOLAIRE 23. ON AURAIT APERÇU À PROXIMITÉ D'ÉCLATÉE, LA TROISIÈME PLANÈTE DU SYSTÈME, UN ANTIQUE VOILIER IONIQUE VOGUANT EN ORBITE. TOUTES VOILES DÉPLOYÉES, LE "FANTÔME" CONTINUERAIT LÀ, SA CROISIÈRE ÉTERNELLE. QUELLE PEINE PURGE-T-IL ? QUELS DIEUX BARBARES ET CRUELS CONDAMNÈRENT LE NAVIRE ET SON ÉQUIPAGE (?) À CETTE ERRANCE SANS FIN ? ALLEZ SAVOIR !.. QUOIQU'IL EN SOIT, LA PERSPECTIVE DE CROISER CE VAISSEAU FANTÔME NE SAURAIT MANQUER DE PROCURER DES FRISSONS AUX TOURISTES VENUS VISITER LE SYSTÈME 23. C'EST DU RESTE LA SEULE VÉRITABLE CURIOSITÉ QU'OFFRE LE SYSTÈME. SON SOLEIL, UN E 703, DÉCLINE DE PLUS EN PLUS RAPIDEMENT RELÉGUANT DANS L'OMBRE ET LE PLUS GRAND FROID, L'ÉCLATÉE ET SON FANTÔME...

EXTRAIT DU "GALACTIC CURIOSITY BOOK" R.P. 7231. 13 26.

METAL HURLANT



METAL 1



METAL 3



METAL 4



METAL 5



METAL 6



METAL 7



METAL 8



METAL 9



METAL 10



METAL 11



METAL 12



METAL 13



METAL 14



METAL 15



METAL 16



METAL 17



METAL 18



METAL 19



METAL 20



METAL 21



METAL 22



METAL 23



METAL 24



METAL 25



METAL 26



METAL 27



METAL 28



METAL 29



METAL 30



METAL 31



METAL 32



AH ! NANA



AH ! NANA 1



AH ! NANA 2



AH ! NANA 3



AH ! NANA 4



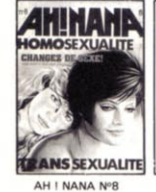
AH ! NANA 5



AH ! NANA 6


AH ! NANA N°7

SERIE LIVRES B.D. FUTUROPOLIS



AH ! NANA N°8


AH ! NANA 9



TARDI / CHRISTIN



LA BETE MORTE



TARDI 30 x 40

JONES 30 x 40


BODE 30 x 40

ALBUMS COULEURS HUMANOS


LONE SLOANE 66

LA NUIT



HOMME BON



ARZACH



DAN DARE



NAUFRAGES DU TEMPS

LA MAIN VERTE

MARGERIN

SERIE B.D. MIRAGE HUMANOS


MIRAGES

VUZZ 2 LA-BAS


JOHN WATERCOLOR



LE BANDARD FOU


CAUCHEMAR BLANC



PSYCHOROCK


JEAN CYRIAQUE



HE VOYAGES


SPIRIT 1 (Nuit d'encre)


SPIRIT 2 (Les paumés)



SPIRIT 3 (Rêves de Satin)



CONAN 1 (Les clous rouges)



CONAN 2 (Les faucons des mers)



POLONIUS



ARMEES DU CONQUERANT


JASON MULLER

SERIE BONDAGE



SAGA DU GRIZZLI



LA CROISIERE INFERNALE



LE GUEPIER



1996 MONTELLIER



GWENDOLINE



PRINCESSE ELAINE



BARONNE STEEL



MADAME LA BONDAGE



PIN UP

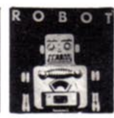


CARTES POSTALES EROTIQUES


GIGER NECRONO MICON



QUEUE DE LA COMETE



ROBOTS FUTURO



ICART



LA DIABLE



PRISONNIERE !

DIVERS :


PETIT MICKEY 12



PETIT MICKEY 13

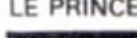


CINE FANTASTIC



Reliure AH ! NANA



LE PRINCE



AGORN



DRUILLET SERIGRAPHIE

LE TEMPLE



ARMEES DU CONQUERANT

CAZA

GAIL



Mœbius : les nageurs



MOEBIUS BRERA



L'ILE DES MORTS



WOOD



ARZACH Moebius



LE CHEVALIER AURORE



LA NEF DES ETOILES

POSTERS

BON DE COMMANDE A DECOUPER OU RECOPIER ET A RENVOYER A : L.F. éditions : 15/17 passage des Petites Ecuries 75010 Paris

O METAL HURLANT N°1 .... 8 F
O METAL HURLANT N°3 .... 8 F
O METAL HURLANT N°4 .... 8 F
O METAL HURLANT N°5 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°6 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°7 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°8 .... 10 F
O METAL HURLANT N°9 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°10 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°11 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°12 .... 10 F
O METAL HURLANT N°13 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°14 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°15 .... 8/50 F
O METAL HURLANT N°16 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°17 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°18 .... 8,50 F
O METAL HURLANT N°19 .... 10 F
O METAL HURLANT N°20 .... 9 F
O METAL HURLANT N°21 .... 10 F
O METAL HURLANT N°22 .... 9 F
O METAL HURLANT N°23 .... 9 F
O METAL HURLANT N°24 .... 10 F
O METAL HURLANT N°25 .... 10 F
O METAL HURLANT N°26 .... 9 F
O METAL HURLANT N°27 .... 10 F
O METAL HURLANT N°28 .... 10 F
O METAL HURLANT N°29 .... 10 F
O METAL HURLANT N°30 .... 10 F
O METAL HURLANT N°31 .... 10 F
O METAL HURLANT N°32 .... 10 F
O METAL SPECIAL LOVECRAFT .... 15 F
O RELIURE VIDE 12 NUMEROS .... 25 F
O AH ! NANA N°1 .... 7 F
O AH ! NANA N°2 .... 8 F
O AH ! NANA N°3 .... 8 F
O AH! NANA N°4 .... 10 F
O AH ! NANA N°5 .... 8 F
O AH ! NANA N°6 .... 8 F
O AH ! NANA N°7 .... 8 F
O AH ! NANA N°8 .... 8 F
O AH ! NANA N°9 .... 8 F
O RELIURE AH ! NANA N°1 à 4 .... 30 F
Abonnement AH ! NANNA
O 1 an (4 numéros) .... 25 F
O CINE FANTASTIC N°1 .... 8,50 F

ART
O CARTES POSTALES EROTIQUES .... 52 F
O GIGER NECRONOMICON .... 110 F
O QUEUE DE LA COMETE .... 40 F
O LA PIN UP .... 40 F
O ICART .... 120 F
O ROBOTS/FUTURO .... 48 F
O LE DIABLE/NICOLLET .... 75 F

BANDE DESSINEE
O DEN/CORBEN .... 65 F
O MIRAGES/DRUILLET .... 20 F
O JOHN WATERCOLOR/MŒBIUS .... 20 F
O JEAN CYRIAQUE .... 20 F
O LE BANDARD FOU/MŒBIUS .... 20 F
O CEPPI/LE GUEPIER .... 22 F
O CEPPI/KARAKULAC .... 32 F
O MONTELLIER/1996 .... 32 F
O PSYCHOROCK/MACEDO .... 22 F
O CAUCHEMAR BLANC .... 22 F
O VOSS/HEILMAN .... 32 F
O SPIRIT : NUIT D'ENCRE .... 22 F
O SPIRIT : LES PAUMES .... 22 F
O SPIRIT : REVES DE SATIN .... 22 F
O HE : VOYAGES .... 28 F
O BLANCHE EPIPHANIE (tome 2) .... 24 F
O BLANCHE : LA CROISIERE INFERNALE .... 22 F
O LE PETIT MICKEY N°12 .... 4 F
O LE PETIT MICKEY N°13 .... 4 F
O LA MAIN VERTE .... 36 F
O FRANK MARGERIN PRESENTE .... 39 F
O LA NUIT/DRUILLET .... 33 F
O L'HOMME EST-IL BON ? .... 44 F
O LA PRINCESSE ELAINE .... 39,50 F
O MADAME LA BONDAGE .... 40 F
O PRISONNIERE DE L'ARMEE ROUGE ! .... 40 F
O GWENDOLINE .... 48 F
O LA BARONNE STEEL .... 39,50 F
O RELIURE METAL 5 à 8 .... 30 F
O RELIURE METAL 9 à 12 .... 30 F
O RELIURE METAL 13 à 16 .... 30 F
O RELIURE METAL 17 à 20 .... 30 F
O CONAN N°1 .... 25 F
O CONAN N°2 .... 24 F
O LONE SLOANE 66/DRUILLET .... 29 F
O VUZZ II LA-BAS/DRUILLET .... 29 F

O RUMEURS SUR LE ROUERGUE .... 12 F
O LA BETE EST MORTE .... 60 F
O BODES 30 X 40 .... 35 F
O JONES 30 X 40 .... 35 F
O TARDI 30 X 40 .... 35 F

O BAZOOKA 30 X 40 .... 35 F
O WRIGHTSON 30 X 40 .... 35 F
O ARZACH .... 45 F
O SAGA DU GRIZZLI .... 20 F
O JASON MULLER .... 20 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT .... 24 F
O POLONIUS .... 18,50 F
O H.P./BUZELLI .... 45 F
O CATALOGUE 1978 .... 00 F
O DAN DARE .... 34 F
O LES NAUFRAGES DU TEMPS .... 24 F
O GILLON/LES MAITRES REVEURS .... 26 F

POSTERS
O AFFICHE METAL 2 .... 12 F
O MŒBIUS BRERA .... 30 F
O LE TEMPLE .... 350 F
O LE PRINCE AUX MILLE FORMES .... 25 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT .... 23 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT (signé) .... 35 F
O POSTER WOOD .... 20 F
O CAZA .... 20 F
O L'ILE DES MORTS .... 30 F
O L'ILE DES MORTS (signé) .... 65 F
O AGORN .... 25 F
O LE CHEVALIER AURORE .... 25 F
O LA NEF DES ETOILES .... 25 F
O DRUILLET .... 27 F
O GAIL .... 17 F
O ARZACH .... 30 F
O ARZACH (signé-numéroté) .... 60 F
O LES PLANEURS DE MŒBIUS .... 30 F

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL/LOCALITE ....
Paiement ci joint par :
O chèque bancaire
O C.C.P. (21.904.42 W PARIS)
O Mandat

Pas de paiement contre remboursement + 20% pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.


-Marseil-
- Chapitre deux -
"Au coeur de la zone-interdite, dans la violente lumière des projecteurs, le palais du gouverneur dresse son architecture massive dans la chaleur des premières nuits d'été ...
OPERA MUNICIPAL
1

„ Sur les toits du palais
un garde veille ,,,

„Et„ dans les sous-sols ,,,
près du ventre de la ville ,,,















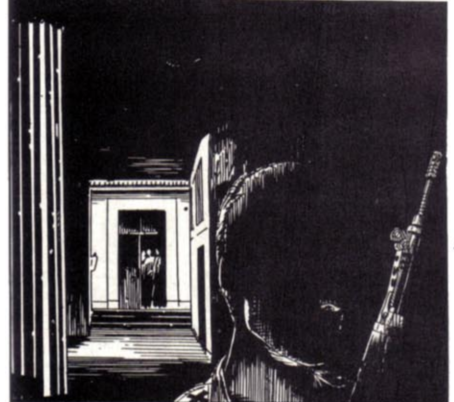







,, Et merde
,, Putain de fange ,,.!! ,,
,, Shhhhhh !! ,,,


,, Enfin ,,, à l'issue de couloirs et d'escaliers déserts ,,,




Approchez hommes-des -montagnes !! ,,,






"Mhh !! " Jolies têtes de terroristes !! ...


" Serge - gardien - des -lacs s'avança dans la lumière ...
" Alors " Regarde moi bien ... "Gouverneur !!
" Et ...


" Compliment pour compliment " Drôle de trafiquant d'armes " !!! ...


" Le silence pesa , un court instant , à-peine troublé par les cris des hommes dehors ...


" Finies les mondanités " Mhh !?? ...
" Je vous rappelle que vous n'êtes pas en mesure de dicter vos conditions ... Alors ... Parlons plutôt de ce qui nous occupe !! ...


Je " !!
" SShh monta-gnard !!! Prends -le avec des pincettes dorées !!! ...


" Parlons - donc de ces armes et de leur mode de paiement " !

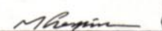

„ Païement en vies comme il se doit dans tout soulèvement digne de ce nom „„!!


„ Je suis moi-même sous les ordres de ceux que „„ mhh! vous combattez!! „„


„ Gouverneur d'un état fantôme, qui n'a d'existence que parce qu'il


„ évite les troubles que ceux-du-Nord redoutent „„


„ Ma soeur va vous remettre un laissez-passer qui permettra à l'un d'entre -vous de garder le contact
„ Il aura le titre d' Emissaire plénipotentraire des terres Extérieures' à la fête que je donne d'ici une semaine „„ Il sera donc diplomatiquement intou--chable „„




„ Tout cela est bel et bon „„ Mais! „ Et les armes!


„ Il n'y a pas d'armes „„


„ pardon ? „ Les oreilles ont dû me fourcher, Gouver--neur „!! J'ai mal entendu!! „„
„ Aïe !!„„







"Alors celle qui portait le masque parla ...









6

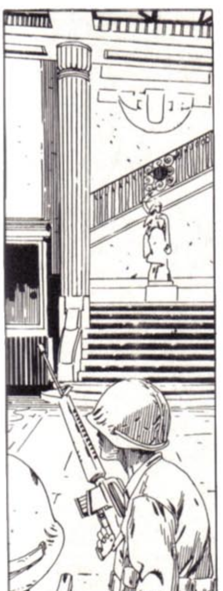


« Dehors la sentinelle avait donné l'alarme . et les ordres avaient fusés ti-rant les hommes de leur demi -sommeil ... »

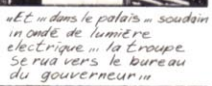




















„J' achève de défigurer la "belle princesse„ ... !!
„Flatteur ...!!
„Serge!!„ „Il en arrive d'autres„„
„En effet, à l'autre bout de la salle„„
„Ne tirez pas! „Dame Chloë est entre leurs mains !!„
„Il n'osera pas !!„
„Celui qui me fait face„!! „Si je pouvais ...
„aaaa!!
8


„ Serge!! „


„ Serg...


„ Le silence retomba „„


„ Alors „ celui qui semblait commander cria „„
„ L'homme !! „„


„ Rends - toi
Tu n'as pl
„ Milou !! „„
9


chance „! Nous „
„ Viens!!
„ Tu perds ton sang, il te faut un garrot „„


„ Att
le temps qu'il faudra „!! „„
„ Je vais te conduire jusqu' aux toits „„



"Plus bas" dans la grande salle à nouveau silencieuse...
"Toi le radio" avertis ceux d'en-haut!!...
PAW...
"Emets le signal d'alerte générale"
...Vite!!
"Mais ni l'homme de garde des étages, ni celui en faction sur le toit ne répondirent...
beep... beep... beep...
beep... beep... beep...
10


„ Les toits !! „„„


„ Hélène „ en face „ fit entendre le cri du Loup-Cervier „„


„J'ai eu bonheur à te rencontrer „ "Princesse"




„ Serge préféra éviter d'avoir peur „ Il tendit la corde jetée au-des-sus du gouffre noir de la rue „„


et„„




„ A temps „„ Déja la garde du gouverneur avait pris pied sur le toit „ armes au poing „ sure de l'issue de l'opération
11

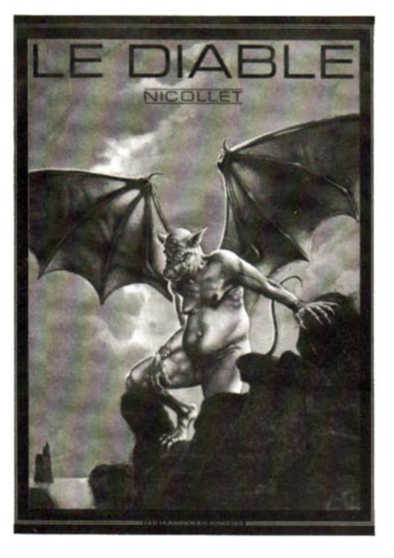

"Je n'ai rien lieutenant, Merci ...
"Toutefois... je me demande comment vos supérieurs apprécieront votre rare incompétence ...


LE GRAND HOTEL

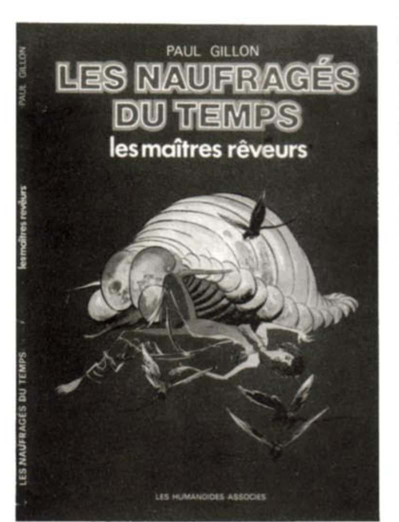

"Il fallut à Serge et Hélène, le reste de la nuit pour éviter les patrouille lancées à leur recherche ...
12


"Seule attendait avec les chevaux ...


"Au matin ils quitterent la ville ...
Fin
du second chapitre
12



LE DIABLE...
Satan...
Belzebuth...
Ascanius...
Le Démon...
Le Malin...
Le Fourchu...
Lucifer...
Baphomet...
48 peintures géantes de Jean Michel NICOLLET.
Un poster book envoûtant ! et un texte maudit depuis le XVIe siècle en regard !
60 pages - 75 Francs
Format 30 x 40
Tout en COULEURS !



LES NAUFRAGES DU TEMPS
TOME SIX !
UN ALBUM EN COULEURS !
64 pages - 26 Francs
Rappel : « TENDRE CHIMERE »


HORS SERIE, 150 PAGES, 15 FRANCS
METAL HURLANT
Spécial Lovecraft : Un numéro de METAL de 150 pages. BD de Druillet, Mœbius, Clerc, Nicollet, Margerin, Ceppi, Voss, Hé, Claveloux, Breccia, Chaland, Cornillon, Pichard et Lob, Dank, et tant d'autres ! Epouvante garantie par ceux qui venaient d'ailleurs ! En vente dans tous les kiosques de l'Univers !
SPECIAL LOVECRAFT
TRIMESTRIEL Nº 33 bis CANADA $ 3.75